LE MÉCRÉANT ardécho--drômois

BULLETIN DES
LIBRES PENSEURS
DE LA FADLP
antérieurement « La Libre Pensée Ardéchoise »

pages ***SOMMAIRE***

2	Édito… et plus
3	À propos des élections (toutes)récentes (8-7-2024)
4	Déclaration de la FNLP (8-7-2024)
5	Repas contre les interdits / parrainages républicains
6	Hommage à Gilbert Auzias
7	Soutien au peuple palestinien
8	Il y a 70 ans, la Palestine vue par Gabriel Péri
9	Rassemblement devant la stèle de Loriol le 8 mai
10	Rassemblement à Tournon le 11 mai
11 à 16	Exposition *« Présences arabes »* à Paris
17	Caricature cléricale (1928) : *Les in-cultes*
18 & 19	Olympique, la flamme ?
19 & 20	AG de juin de la LP 07-26
20	Saint-Pierre-de-Colombier - dernières infos
21 & 22	Un voile, des voiles
22 &à 26	Pétoires et goupillons
26	Collèges : le choc des mobilisations
27	Le Serment de Vincennes contre la loi Debré - rappel
28	Qu'est-ce que la LP - Abonnements - Adhésions

Le grand tableau antifasciste collectif * - 1960

Jean-Jacques Lebel, Enrico Baj, Roberto Crippa, Gianni Dova, Erró et Enrico Recalcati

P4
LA POSTE
DISPENSE DE TIMBRAGE

Directeur de publication : Jean DEBRAINE
Fondateur / Gérant 1978-82 : Paul BERNARD
n° de C.P.A.P.P. : 0922 G 87019
n° d'I.S.S.N. : 2607-2548
adresse mail : librepensee07.26@gmail.com
imprimé par nos soins

2e trimestre 2024
messidor CCXXXII
juin - n°177

Bulletin trimestriel de la Fédération Ardéchoise et Drômoise de Libre Pensée **3,00 €**

Édito… et plus

Au moment ou j'écris ces lignes – entre les deux tours des élections législatives – est-ce que l'espoir suscité par la victoire du NFP l'emportera sur le pire que représenterait la prise du pouvoir par le RN ? Nul ne le sait.

Dans tous les cas, quel que soit le gouvernement qui sera nommé dans les prochains jours ou… semaines, les libres penseurs poursuivront la lutte pour la défense de la laïcité par l'application stricte de la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État. L'abrogation de toutes les lois remettant en cause les libertés publiques (loi séparatisme, loi immigration…) est et sera toujours au centre de notre combat.
Alors que les écoles, collèges et lycées reçoivent toujours plus d'argent de l'État et des collectivités territoriales – plus de 12 milliards d 'euros par an – la FNLP, pour le soumettre à la discussion, vient d'adresser à l'ensemble des organisations du mouvement laïque un plan de sortie en 6 ans du financement public des établissements privés (loi Debré de 1959) qui est consultable avec le lien suivant :

https://www.fnlp.fr/2024/05/pour-en-finir-avec-le-financement-public-de-lenseignement-prive/

La bataille risque d'être longue et difficile. Nous avons besoin de toutes les forces qui partage ce combat. Dans la situation exceptionnelle et inédite que nous traversons, il est important et nécessaire de ne pas rester isolé. Si vous hésitiez à franchir le pas pour adhérer à la Libre Pensée, aujourd'hui c'est le moment !

Toutes celles et ceux qui luttent pour pour la liberté de conscience, de réunion, d'association, de la presse, pour que les religions – toutes les religions – n'interviennent plus pour imposer leurs choix à la société, ont leur place à la Libre Pensée.

Aussi, je lance un appel aux syndicalistes, socialistes, communistes, marxistes de toutes obédiences, anarchistes de tout poil, athées etc. :
REJOIGNEZ NOUS !…

Daniel TEYSSIER,
président de la LP 07-26
le 6 juillet

Florence Pallot, adhérente 2024 à la LP 07-26 était candidate dans la 3e circonscription de l'Ardèche, et son suppléant n'était autre que notre trésorier **Michel Sabatier**.
Ils ont recueilli 18 125 voix, soit 30,76 % des suffrages exprimés.
Elle et il n'ont pas démérité !

Manif du 15 juin à Aubenas

Marianne

Depuis près d'un an, une Marianne originale « *trône* » en mairie de **Beauchastel**, qui n'en possédait pas. La sculptrice, Béatrice Chabot de Saint-Péray, *« a mis des galets de l'Eyrieux dans la chevelure de la Marianne »* (DL du 23-08-23).

** Le grand tableau antifasciste collectif*

Traumatisé par le récit des tortures subies par **Djamila Boupacha** (elle a 22 ans en 1959) de la part des militaires et inspecteurs français, sans preuve ni témoin, après la découverte d'une bombe à Alger, immédiatement désamorcée, Jean-Jacques Lebel prend l'initiative d'une oeuvre collective. Il co-organise une exposition internationale regroupant des artistes opposés à la guerre d'Algérie. Saisi en Italie, Il faudra finalement attendre 1992 pour que ce tableau ne soit à nouveau exposé, à l'Hôtel national des Invalides, puis en 1996 pour l'exposition du Centre Pompidou *« L'artiste face à l'Histoire »*. Elle est aujourd'hui visible au Cube, à Nantes.

NB : *Le bureau fédéral de la LP 07-26 rappelle que les articles signés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Notre journal est ouvert au débat dans la mesure où celui-ci se situe dans le cadre de la défense de la laïcité, ainsi que de la lutte contre tous les obscurantismes et toutes les formes de militarisme.*

À propos des élections (toutes) récentes (8-7-24)

La Libre Pensée n'est la succursale d'aucun parti et entend bien garder son indépendance, qu'elle plaise ou non. Après le 1er tour des élections législatives, nous avons appelé, dans la situation particulière que nous connaissions, à *« battre l'extrême-droite, ses alliés et la Macronie »*.
Une campagne haineuse a été menée contre les immigrés, en particulier musulmans ou supposés tels, contre toutes celles et ceux qui soutiennent le peuple palestinien menacé dans son existence même, contre le Nouveau Front Populaire et en particulier la France Insoumise (et en particulier Jean-Luc Mélenchon). Des masques sont tombés, dont certains avaient déjà montré des signes de transparence…

- **Plantu**, qui dessina jadis pour la paix en Palestine, a caricaturé odieusement Jean-Luc Mélenchon, représenté comme équivalent à Le Pen père, sur la base de cet *« antisémitisme »* prétendu qui sert désormais à salir, et au-delà, à soutenir un génocide en cours. L'infect Plantu avait déjà caricaturé Marc Blondel, alors secrétaire général de la CGT-FO, accusé de n'avoir pas donné de consigne de vote pour Jacques Chirac en 2002, en le représentant avec un brassard nazi.
- **Michel Onfray** poursuit son ignoble mue. Interrogé le 25 juin par le mal-nommé média *Boulevard Voltaire*, fondé par les époux Ménard, il qualifiait le Nouveau Front Populaire de *« soutiens plus ou moins lointains du Hamas »* et déclare : *« Ce NFP n'est ni démocratique ni républicain mais insurrectionnel, voire, c'est à craindre, putschiste »*.
- **Serge Klarsfeld**, qui a passé sa vie à traquer les anciens nazis, a déclaré le 15 juin sur LCI qu'en cas de duel final LFI-RN au second tour, il voterait « sans hésitation » pour le RN : *« Je suis confronté à une extrême gauche, qui sous l'emprise de la France insoumise, a des relents antisémites et un violent antisionisme, et un Rassemblement national qui a fait sa mue »*.
- Sous le titre *« La République au bord du gouffre »* l'officine autoproclamée ***« Unité laïque »*** présidée par un certain **Jean-Pierre Sakoun** a publié un communiqué le 12 juin. Extraits :
« Parmi nous, il y a des citoyens de droite, du centre, de gauche, qui mettent nos principes plus haut que tout, parce que sans eux, nous ne sommes plus le peuple français, inventeur de la liberté de conscience et du droit au bonheur. Ceux-là ne pourront pas donner leurs voix aux identitaires des deux bords et à leurs alliés […] Pour convaincre tous les citoyens de progrès que ce n'est ni par le raidissement autoritaire et nationaliste, ni par le communautarisme et l'antisémitisme opportuniste […] que nous rétablirons la fraternité et la solidarité […] Certains, comme Gérard Larcher, comme beaucoup de responsables de LR, comme Raphaël Glucksmann, comme Yaël Braun-Pivet, ont choisi le chemin de l'honneur. »
- Du côté de la **Licra**, le communiqué du 20 juin rejoint l'ignominie des précédents. Le président de la Licra Drôme, **Pierre Pienek** s'était d'ailleurs *« mis En marche »* dès 2016, en se prétendant *« de gôche »* (*« Territoires de progrès »*) à l'instar d'**Olivier Dussopt**. Extraits :
« Nous saluons également les responsables politiques qui, à gauche, ont su faire de même en refusant de s'associer à La France insoumise, parti toxique, dont un certain nombre de responsables et d'élus ont, depuis le 7 octobre, soutenu intellectuellement le groupe terroriste Hamas, justifié ses actes et tenu des propos antisémites.
Nous appelons les responsables de la gauche démocratique, républicains et engagés dans la lutte contre le racisme et l'antisémitisme, à prendre leurs responsabilités devant l'Histoire et à poursuivre le combat mené par leurs aînés en rompant avec LFI.
Ils redonneront ainsi espoir aux démocrates et aux républicains de notre pays face au danger que représentent les extrêmes, qui s'alimentent mutuellement pour arriver au pouvoir et fracasser la République et ses valeurs.
Ni RN, ni LFI. La République, c'est sans les extrêmes ! »

Jean Debraine

Déclaration de la FNLP (8 juillet 2024)

Après le 2e tour des élections législatives,

TOUT EST POSSIBLE,
À DEUX CONDITIONS :
- La rupture totale avec le système !
- En finir avec les institutions de la Ve République !

Le résultat est clair et net :
- Échec patent de l'extrême-droite, rejetée massivement par le pays.
- Rejet écrasant confirmé d'Emmanuel Macron et de la Macronie.
- La Gauche unie (NFP) remporte la majorité à l'Assemblée nationale

Mais soyons lucides : Tout va être fait, par certains dans tous les camps, pour voler la victoire du 7 juillet 2024 au peuple. Le pays sera ingouvernable si nous restons dans le cadre des institutions de la **Ve République**.

Tous ceux qui voudront respecter la volonté populaire seront immanquablement amenés à remettre en cause l'obstacle que représente la **Constitution** réactionnaire et liberticide de la Ve République. Nul doute que le Peuple le soutiendra dans cette entreprise salutaire.
Si nous voulons respecter la volonté populaire, il faut briser les institutions réactionnaires et en finir avec

la Ve République. On ne peut respecter la volonté populaire et appliquer le programme de la **Gauche unie** qui vient d'emporter les élections, en mettant en œuvre les combines politiciennes de la Ve République.

Emmanuel Macron a utilisé tous les mécanismes de la Ve République pour ouvrir la voie à l'extrême-droite sur l'orientation *« Moi ou le chaos »*. On a eu *« le chaos »* et *« lui »* et il faut en finir avec *« Jupiter »* pour se débarrasser du chaos.

Comment a-t-il été possible d'en arriver là ?

Nous avons lu avec intérêt sur *Médiapart* du 5 juillet 2024 :
Le déséquilibre entre le pouvoir Législatif et celui de l'Exécutif n'a cessé de s'accroître au rythme des révisions constitutionnelles. Tant et si bien, indique Marie-Laure Basilien-Gainche, qu'un gouvernement d'extrême-droite pourrait sans difficulté *« mettre au pas l'administration sur des critères racistes »*. Et ce, d'autant plus aisément qu'il profiterait d'une majorité, absolue ou relative, composée de député·es dont les compétences légistiques ne sautent pas aux yeux. *« L'Assemblée deviendrait plus que jamais une chambre d'enregistrement, poursuit la juriste. Et l'emprise de l'Exécutif s'affirmerait davantage encore ... »*

Réforme après réforme, les gouvernements précédents ont pavé la voie à un pouvoir autoritaire, en accélérant l'adoption de mesures liberticides. *« C'est un boulevard qui a été ouvert »*, affirme encore Marie-Laure Basilien-Gainche. *« Nous sommes arrivés à la veille d'une élection dans une situation de fragilisation extrême. S'il arrive au pouvoir, le RN pourra à la fois faire un usage plus grave, plus discriminatoire et plus liberticide de l'arsenal juridique existant. Il viendra menacer davantage l'État de droit en adoptant de nouvelles lois et de nouvelles règles »*, explique Stéphanie Hennette-Vauchez.

Depuis 2017, **Emmanuel Macron** n'a cessé de s'attaquer à l'édifice légal des libertés, faisant entrer dans le droit commun des mesures d'exception. On ne compte plus le nombre de dispositions adoptées ces dernières années, au nom de la sécurité, de la lutte contre le terrorisme ou de l'urgence sanitaire.

La Ve République est le terreau sur lequel prospère l'extrême-droite. C'est pourquoi la seule solution est de mettre en œuvre une **Assemblée constituante élue et souveraine** pour que le Peuple, et lui seul, décide des institutions qu'il souhaitera pour le représenter et défendre ses intérêts.

Comprendre pour agir

À son Comité général de septembre, la Fédération nationale de la Libre Pensée a, à son ordre du jour, la mise en œuvre du ***Procès de la Macronie***, où nous établirons toutes les responsabilités des uns et des autres dans cette forfaiture politique au compte du Capital.

Nous n'oublierons rien, pas un mot, pas un acte, pas une forfaiture de celles et de ceux qui ont ouvert la voie à l'extrême-droite par une campagne de haine, digne de *Gringoire* ***** contre les Immigrés, les Musulmans, et contre LFI et Jean-Luc Mélenchon qui refusaient de se joindre à ce cortège ignoble de xénophobie et de racisme.
La Libre Pensée se fera un devoir et un plaisir de mettre sur la place publique toutes leurs déclarations, actes et turpitudes. Nous n'oublierons pas, nous n'oublierons rien, car ce qu'ils furent, ils le seront toujours. Quand on trahit une fois, on trahit toujours ; après, c'est le prix de la gamelle.

Nous disons « ***Macronie*** » et non *« **Macronisme** »*, car utiliser cette expression sous-entendrait que l'on a affaire à une pensée politique (un système), alors que la « ***Macronie*** » n'est qu'une combine, celle des *« copains et des coquins »* qu'avait initiée de Gaulle et ses barbouzes et qu'Emmanuel Macron a élevé au rang d'institution et de pratique généralisée d'État. Les Macronistes servent le Capital et au passage ils se servent allégrement sur le bien public.

Emmanuel Macron a ouvert le chemin à l'extrême-droite, nous n'en n'avons pas fini avec elle, mais dans le même temps dans ce combat, il faut expurger fort le pays de la Macronie et des Macronistes. C'est pourquoi la Libre Pensée, avec tous ceux qui veulent participer à cet assainissement du pays, organise ce procès public de la Macronie.
La Libre Pensée appelle les militants, les syndicalistes, les travailleurs immigrés, les démocrates, les laïques, les intellectuels à venir témoigner au Procès public de la Macronie en indiquant les exactions de celle-ci dans leurs secteurs. Prenez contact pour cela avec la Libre Pensée : libre.pensee@fnlp.fr

Aujourd'hui tout est possible, à la seule condition de faire une rupture totale avec tout ce qui s'est passé depuis des années. La rupture, c'est d'abord tout de suite :
- L'abrogation des lois scélérates *« loi scélérate Cazeneuve de 2017 sur la sécurité publique », « Sécurité globale », « Séparatisme », « Immigration »* !
- L'abrogation des lois et mesures antisociales *« Retraites »* et *« Décote », « Chômage », « Emploi », « RSA », « AME »* !
- Abrogation de la loi Debré et de toutes les lois antilaïques !

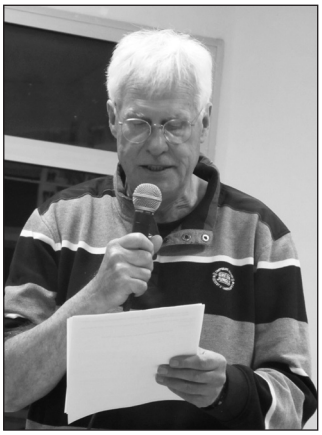
La Ve République a commencé par un coup d'État, elle finit dans la pourriture la plus abjecte, il faut en finir définitivement. Il faut balayer ses institutions.

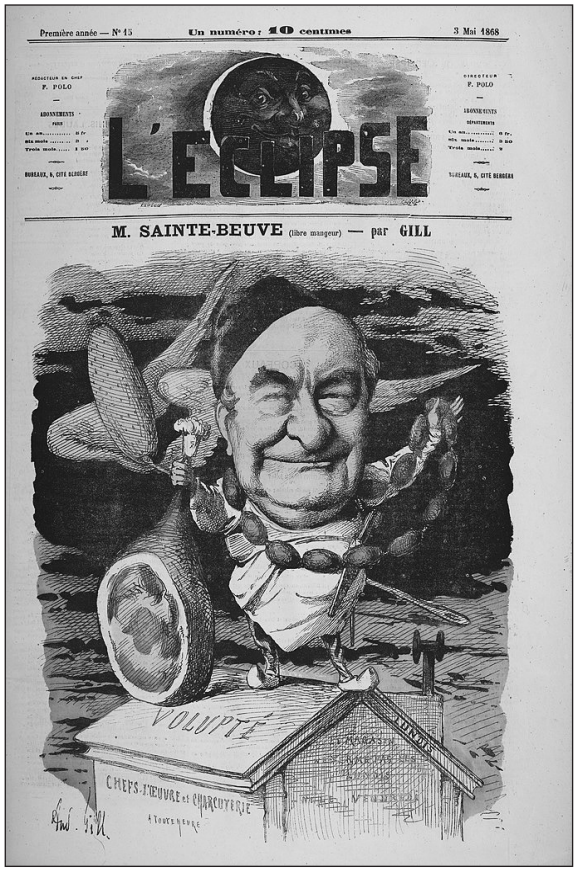
LA PAROLE AU PEUPLE !
CONSTITUANTE POUR LA RÉPUBLIQUE !

***** Fondé en 1928, *Gringoire* est l'un des grands hebdomadaires de l'entre-deux-guerres. D'emblée, Gringoire est pamphlétaire. Le marxisme et la gauche en général sont ses cibles favorites. Mais, initialement, ce n'est pas un journal d'extrême droite. En 1940, Gringoire, replié à Vichy, approuvera pleinement l'armistice, puis la Révolution nationale de Philippe Pétain.

Repas contre les interdits

24 convives en cette année **2024** à la cantine scolaire de Cruas, très jeune ou beaucoup moins jeunes. Nous étions cette année, pour mille raisons, un peu moins nombreux que d'autres fois, à célébrer entre autres, la liberté de manger, en ce vendredi prétendument maigre et soi-disant « *saint* ».
Charcuteries, crudités, puis une blanquette de veau (sans la tête) et quelques desserts « *maison* » nous régalèrent, sans oublier le traditionnel et édifiant discours, lu par notre bien-aimé président, avant que les Michel ne nous emportent en chansons dans les combats laïques, libertaires, démocratiques et sociaux d'hier et d'aujourd'hui. Des invités, des retrouvailles, des rires, des infos échangées, des bouquins achetés, des réadhésions, des projets. Bref, un moment chaleureux, dont on ne *saurait* se passer, comme on dit plus au nord.





Aux origines des banquets du vendredi dit « saint », Charles-Augustin Sainte Beuve

Parrainages républicains

07
25-05 : Baix (2)
01-06 : Saint-Georges-les-Bains
08-06 : Le Teil
22-06 : Baix
29-06 : Saint-Sernin

26
27-01 : St Paul-3-Chateaux
05-02 : Montélimar
06-04 : Roynac
20-04 : Montélimar
11-05 : Condorcet
11-05 : La Coucourde
02-06 : Moras-en-Valloire
22-06 : Montélimar
29-06 : Chateauneuf-du-Rhône

Hommage à Gilbert Auzias

Gilbert est parti sans laisser d'adresse le 31 mars dernier. La lettre ci-après a été adressée au CA de la FOL 07, dont il fut le président.

Ami(e)s et camarades,

Nous venons d'apprendre avec tristesse le décès de Gilbert Auzias.
Nous garderons le souvenir d'un militant de la laïcité et de la paix, avec qui nous avons partagé des combats essentiels, autour de la défense de la loi de 1905 et de la réhabilitation des fusillés pour l'exemple de la guerre de 1914-1918.

Gilbert était à nos côtés à Paris, le 10 décembre 2005, dans une manifestation unitaire historique de 12 000 laïques, dont 45 venus d'Ardèche.
Il fut signataire de l'Appel des laïques en 2016, parmi plus de 200 ardéchoises et ardéchois.
Le 31 janvier 2019, il représentait la FOL 07, lors d'une audience auprès de la préfète de l'époque, avec la Libre Pensée, la FSU, La FERC-CGT et la FNEC-FO autour du mot d'ordre « Ne touchez pas à la loi de 1905 ! ».

Gilbert était également présent et intervenait au nom de la FOL 07 chaque onze novembre jusqu'en 2017, devant le monument pacifiste de Joyeuse.
À l'heure où la guerre et la militarisation semblent constituer l'unique horizon d'un gouvernement minoritaire, à l'heure où le financement public des écoles privées à repris place dans le débat public, l'unité des pacifistes et celle des laïques fidèles à la loi de Séparation et au Serment de Vincennes est plus que jamais nécessaire. Nous ne doutons pas que Gilbert en aurait été partie prenante.

Pour mémoire, nous joignons deux extraits du Mécréant ardécho-drômois auquel il était abonné depuis de nombreuses années.
Laïques et républicaines salutations à lui, à vous et à sa famille.

Le bureau de la Fédération ardéchoise et drômoise de la Libre Pensée (3-4-2024)

Intervention au nom de la FOL 07 à Joyeuse le 11 novembre 2017 : **Le chemin des larmes**

Devant ce monument aux morts de Joyeuse, il est utile de rappeler le descriptif de la commande du conseil municipal de la commune, en date du 07/03/1925. Sous le thème : *« Ce qui nous reste »* : *« Groupe de deux personnages symbolisant la douleur et aussi le souvenir constant dû aux chers disparus. L'habitant de la montagne ardéchoise, solide trapu, musclé, maintient contre lui sa femme, douloureuse et pensive, tenant en main le souvenir matériel de son enfant. Ses traits, ses yeux, vont vers le fils, comme ceux du père. Non abattus, non résignés, mais songeurs »*. Parmi les morts, le fils d'un paysan, qui, le rapportait Michel Rouvière, avait transporté sur son dos des milliers de tonnes de pierres pour lui offrir une demeure. Le sculpteur, Gaston Dintrat, parvint à saisir cette détresse.

Comment pourrait-il en être autrement ? L'avertissement du député Pierre Brizon, à l'Assemblée nationale, le 11 décembre 1916 avait été balayé : *« On les aura, Messieurs, les 100 milliards de dettes, les 200 milliards de pertes, les 1 500 0000 morts si la guerre continue...C'est là, Messieurs, le seul résultat décisif de cette guerre infernale »*. Cette intervention valut au député Pierre Brizon l'exclusion pour deux mois. Le massacre se poursuivit sous les encouragements des discours officiels et sous la plume du chroniqueur de l'Illustration : *« Chaque soldat résolu à se priver de la période d'existence qui lui était accordée, possède la certitude en tombant de fournir à son pays dix fois ce qu'il renonce. Il sait quand il abandonne tout son avoir de trente ans, de quarante ans, qu'il apporte des siècles à la masse commune. Il ne meurt pas pour rien. Le plus pauvre a la richesse qu'il lègue, il connaît la grandeur et la beauté de l'héritage qu'il accroît »*...

À l'opposé de cette propagande, Jean Giono dans *« Le Grand Troupeau »* décrit toute l'horreur du moment : *« On avait fait comme un large cirque, et on avait poussé là-dedans tous les laboureurs saouls, et on leur faisait se casser les reins en luttant »*... Ou en les faisant déchiqueter par l'artillerie Française, comme l'affirme le général Percin, artilleur, qui aura le courage, dès la fin du conflit, de publier une étude qui fait apparaître que : *« Entre 1914 et 1918, 75 000 Français ont été fauchés par notre artillerie ! Les communiqués officiels n'en ont jamais rien dit. La censure a impitoyablement supprimé, pendant la guerre, les comptes rendus que j'ai essayé de faire de ces déplorables méprises. On m'a fait observer que mes révélations tendaient à ébranler le moral de l'armée et à préparer la défaite »*.
François Courtin dans son ouvrage *« 14-18 Le chemin des larmes »*, qui nous rapporte ces propos nous apprend, ainsi, que le 151e Régiment d'Infanterie venait d'essuyer les tirs aveugles de l'artillerie Française. Cinq hommes et leur caporal, révoltés par ces frappes qui décimaient la tranchée refusèrent d'obéir aux ordres d'attaque. Après un jugement expéditif, ils étaient condamnés à mort et exécutés quelques heures plus tard. Dans sa conclusion, François Courtin déplore que les officiels et leur suite se complaisent dans la compassion tricolore, et que l'opinion s'en contente, paresseuse au débat. Il n'en demeure pas moins et la Fédération des œuvres laïques de l'Ardèche partage cette exigence que *« les victimes innombrables de la Grande Guerre ont néanmoins acquis un droit imprescriptible qui fait l'objet depuis cent ans d'une coupable dérobade : la condamnation universelle des fauteurs de guerre et de leurs crimes demeure une décision utile au monde contemporain »*.

Soutien au peuple palestinien

Les rassemblements et/ou manifestations de soutien au peuple palestinien se sont poursuivies durant tout le trimestre. À Privas et Montélimar tous les vendredis, idem à Romans depuis fin mars, à Aubenas et Valence tous les samedis, à Annonay une semaine sur deux, ainsi qu'à La Voulte plus irrégulièrement. La liste est sans doute incomplète…

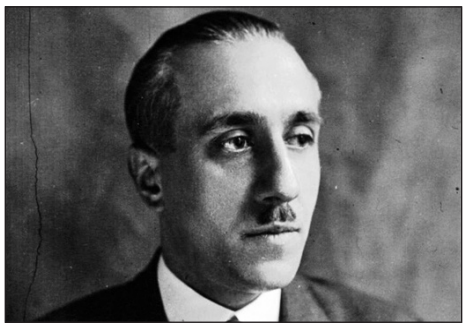
Le 6 avril à Valence, l'élue municipale Malika Kara Laouar a lu un texte (ci-dessous) de la poétesse palestino-canadienne **Rafeef Ziadah** qui répondait à une question posée par un journaliste… en **2009**.

Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots, suffisamment remplies de statistiques pour s'opposer à une riposte mesurée.
Et j'ai peaufiné mon anglais et j'ai appris mes résolutions de l'ONU.
*Et pourtant, il m'a demandé : « **Mademoiselle Ziadah, vous ne pensez pas que tout serait résolu si vous cessiez au moins d'enseigner toute cette haine à vos enfants ?** »*
J'ai cherché en mon for intérieur la force d'être patiente, mais la patience n'est pas au bout de ma langue pendant qu'ils larguent des bombes sur Gaza.
La patience vient précisément de m'échapper.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Rafeeh, n'oublie pas de sourire.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous, Palestiniens, enseignons la vie après qu'ils ont occupé le dernier ciel.
Nous enseignons la vie après qu'ils ont bâti leurs colonies et leurs murs de l'apartheid, au-delà des derniers cieux.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Mais, aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas aller au-delà des brèves citations et des limites des mots.
Et ne nous donnez qu'un récit, un récit humain.
Vous comprenez, ceci n'a rien de politique.
Nous voulons seulement parler aux gens de vous et de votre peuple, et faites-nous donc un récit humain.
Ne mentionnez pas ces mots : « apartheid » et « occupation ».
Ceci n'a rien de politique.
Vous devez m'aider, moi en tant que journaliste, à vous aider à raconter votre histoire qui n'a rien d'une histoire politique.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé.
Que diriez-vous de nous parler de l'histoire d'une femme de Gaza qui a besoin de médicaments ?
Ou de nous parler de vous ?
Avez-vous suffisamment de membres aux os brisés pour couvrir le soleil ?
Passez-moi vos morts et donnez-moi la liste de leurs noms sans dépasser les mille deux cents mots.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé censé ne pas dépasser les brèves citations et les limites des mots, mais émouvoir ceux qui sont devenus insensibles au sang terroriste.
Mais ils se sont sentis désolés.
Ils se sont sentis désolés pour le bétail à Gaza.
Et ainsi donc, je leur donne les résolutions de l'ONU et les statistiques et nous condamnons, et nous déplorons, et nous rejetons.
Et ce ne sont pas deux camps égaux : l'occupant et l'occupé.
Et cent morts, deux cents morts, et un millier de morts.
Et entre ce crime de guerre et ce massacre, je crache des mots et je souris sans « rien d'exotique », « rien de terroriste ».
Et je recompte, je recompte : cent morts, un millier de morts.
Il y a quelqu'un, là, dehors ?
Y aura-t-il quelqu'un pour écouter.
Je voudrais pouvoir pleurer sur leurs corps.
Je voudrais pouvoir courir pieds nus dans chaque camp de réfugiés et prendre à bras tous les enfants, couvrir leurs oreilles pour qu'ils ne doivent plus jamais entendre le bruit des bombes le reste de leur vie comme moi je l'entends.
Aujourd'hui, mon corps était un massacre télévisé
Et permettez-moi de vous dire ceci, rien que ceci. Rien, vos résolutions de l'ONU n'ont jamais rien fait, à ce propos.
Et aucune des mes brèves paroles, aucune parole que je sortirai, et qu'importe que mon anglais s'améliore, aucune parole, aucune parole, aucune parole, aucune parole ne les ramènera à la vie.
Aucune parole ne fera cela.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous enseignons la vie, Monsieur.
Nous, Palestiniens, nous éveillons chaque matin pour enseigner au reste du monde la vie.
Monsieur.

De haut en bas : Romans le 5 avril, Aubenas le 13 avril, Valence le 18 mai

Il y a 70 ans, la Palestine vue par Gabriel Péri

*Voici ce qu'écrivait le **26 mai 1936**, il y a 70 ans, Gabriel Péri (1) dans le journal L'Humanité, concernant la Palestine. Une analyse pertinente, un moment de grande lucidité et un journaliste d'une honnêteté bien rare de nos jours.*



La révolte en Palestine

Depuis plus d'un mois – pour fixer une date depuis le 15 avril – la Palestine est en état de révolte ouverte ; les manifestations et les échauffourées sanglantes s'y multiplient. Les dernières journées ont fait 36 morts dans la population arabe, dans la population juive et dans le corps britannique d'occupation. De nouveaux renforts de tanks et d'autos bondées ont été envoyés vers la Palestine.

Les événements méritent de retenir l'attention et il est indispensable, à notre avis, de corriger les interprétations erronées qui peuvent surgir à leur propos. D'aucune affirment volontiers que les troubles en Palestine ne sont, au demeurant, que le résultat de la propagande hitlérienne et des intrigues mussoliniennes. On nous permettra de ne pas souscrire à ce jugement.
Que le fascisme hitlérien et le fascisme mussolinien s'efforcent d'utiliser tous les incidents de la vie internationale et de les exploiter pour leurs fins suspectes, nul ne saurait le contester. Mais on aurait tort de s'en tenir à ces données pour apprécier d'une façon correcte le Mouvement palestinien.

Les Arabes se sont révoltés en 1929 alors que l'hitlérisme n'était pas au pouvoir et qu'aucune rivalité n'opposait la Grande-Bretagne et l'Italie. La révolte palestinienne se rattache au mouvement général de rébellion qui agite tout le monde arabe, celui d'Égypte et de Syrie, comme celui de Palestine.
Cette révolte était-elle justifiée ? Nous croyons qu'elle est parfaitement justifiée. Nous ajoutons qu'à notre avis on se trompe lourdement en l'assimilant à un mouvement antisémitique. L'antisémitisme nous est profondément odieux. Mais ce n'est pas contre les Juifs considérés comme tels que se rebellent les Arabes. C'est contre une forme d'exploitation imaginée et mise en train par l'Impérialisme britannique.

Au fond, sous prétexte de foyer national juif, s'est organisée en Palestine une véritable spoliation des Arabes. La grande société sioniste Keren Hayessod (2) est spécialisée dans ces spoliations. Profitant de l'absence de titres de propriété chez les fellahs et les bédouins, elle se met d'accord avec un féodal – Cheikh – arabe pour s'approprier des terres.
Après quoi, elle avise les fellahs qu'ils doivent abandonner la terre sur laquelle leurs ancêtres ont peiné pendant des siècles. Si les fellahs n'obtempèrent pas, la société appelle à la rescousse les soldats britanniques.
Il y a mieux ; une véritable chasse aux ouvriers arabes a été organisée par une autre organisation, l'Histadrouth (3). Chaque année, à la fête de la cueillette des oranges, de véritables expéditions punitives sont organisées par les troupes d'assaut sionistes sur les chantiers, dans les usines d'où les ouvriers arabes sont impitoyablement chassés.
Voilà comment le sionisme organise des pogroms à rebours. Les méthodes que nous mentionnons sont très exactement celles que l'hitlérisme emploie à l'égard des Juifs en Allemagne.
Comment, dans ces conditions, la population arabe ne s'insurgerait-elle pas avec vigueur ? Les chefs de cette révolte ont eu soin de répéter cent fois qu'ils n'entendaient pas donner dans l'antisémitisme. Ils veulent lutter contre l'Impérialisme britannique et contre son allié, le sionisme. Ils réclament l'arrêt de l'immigration juive passée de 80 000 en 1914 à 450 000 en 1935. Ce n'est pas là, quoi qu'on en dise, un mot d'ordre anti-juif.
C'est dans le respect du droit d'asile, c'est dans la solidarité internationale contre le fascisme, et non pas dans la complicité avec une entreprise suspecte de spoliation, que nous entendons défendre la cause des Juifs persécutés par l'hitlérisme.

Les Arabes réclament en outre l'interdiction de toute vente des terres arabes. Ils préconisent la constitution d'un gouvernement national arabe.
Ces revendications sont justes. Elles s'inspirent de la volonté d'un peuple de secouer une domination suffocante.
La cause des travailleurs Juifs, pourchassés par les dictatures fascistes, n'est pas celle des expropriateurs des grandes sociétés sionistes et de leurs troupes d'assaut. Elle se confond avec celle des opprimés de toutes couleurs et de toutes races qui ne veulent pas se laisser dépouiller.

Publié avec l'aimable autorisation de Mme Pauline Tallens-Péri, fille adoptive de Gabriel Péri.

(1) Gabriel Péri, homme politique communiste et journaliste, fusillé par les nazis le 15 décembre 1941 après avoir refusé de signer une pétition condamnant les « actes de terrorisme ».
(2) Keren Hayessod : principal instrument financier de l'Agence Juive ; reçut entre 1934 et 1938 de la Lloyds Bank un montant total de prêts de 675 000 livres sterling (NDLR).
(3) Histadrouth: organisation syndicale sioniste.

Rassemblement devant la stèle de Loriol le 8 mai

En 1939 a été créé sur ordre du gouvernement français d'Édouard Daladier (3e République) un camp d'internement dans la ville de Loriol, un des deux camps situés en Drôme avec celui de Montélimar.
Il a été créé pour rassembler tous les *« étrangers jugés indésirables »* par le régime, ce qui recouvrait entre autres juifs, tziganes, communistes, anarchistes, allemands et autrichiens ayant fui le nazisme, républicains espagnols ayant combattu le régime de Franco.
Le camp occupait le site d'une ancienne usine chimique Poulenc désaffectée depuis 1929. Les bâtiments étaient insalubres, avec des toitures écroulées donc glacials l'hiver. Le camp était placé sous le commandement et la garde du 146e Régiment Régional d'Infanterie.
Environ 500 personnes ont été internées dans ce camp. Des personnalités connues ont séjourné plus ou moins longtemps dans le camp de Loriol : le peintre Max Ernst, le docteur Fritz Finaly, le photographe Erwin Blumenfeld, l'écrivain David Vogel…

Une stèle a été inaugurée le 12 janvier 2017 sur les lieux des anciens bâtiments en présence des descendants de Robert Garcia, républicain espagnol, prisonnier de ce camp. Elle porte le texte suivant :
« Ici, dans une ancienne usine de produits chimiques a été installé un camp d'internement où ont été emprisonnés quelque 500 étrangers, des « indésirables » antifascistes, juifs et 26 Drômois, syndicalistes, communistes, anarchistes. Certains ont été déportés, quelques-uns ont péri dans les camps d'extermination nazis. Nombre d'entre eux ont participé à la Résistance française.
Camp d'internement de Loriol (septembre 1939 - mars 1941) »

Francis Lanore

Un rassemblement est organisé tous les 8 mai, en particulier par la CNT 26. La Libre Pensée y était représentée pour la première fois.

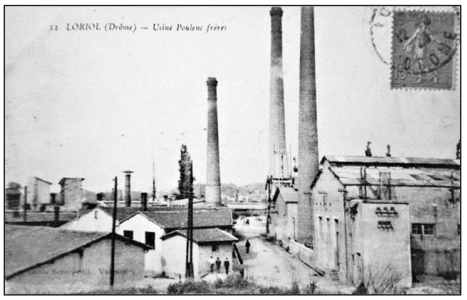
Intervention au nom de la Libre Pensée 07-26 ▶

Les *« indésirables »* qui furent internés au camp de Loriol entre 1939 et 1941, comme dans des centaines d'autres, furent mis à l'écart parce que considérés comme étrangers, autres, déviants, non conformes, et donc possiblement dangereux. On leur collera aujourd'hui les étiquettes d'extrémistes, de radicaux ou d'activistes, voire d'apologues du terrorisme.

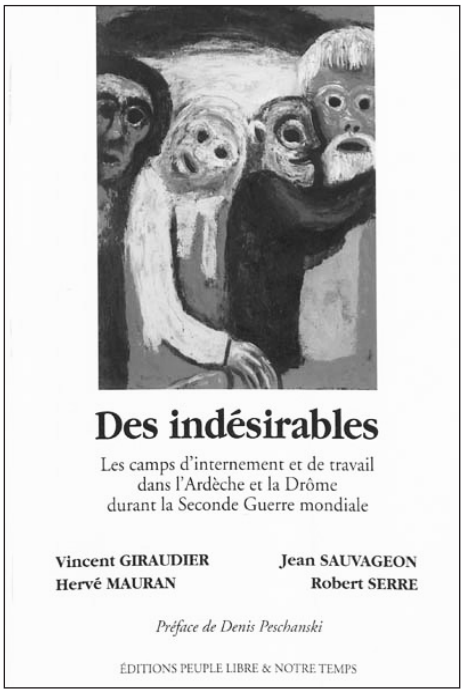
Cette notion d'*« indésirable »* échappe à toute définition cohérente, puisque reposant sur l'arbitraire. Elle n'a d'existence que dans le regard torve d'un groupe dominant disposant des outils de contrôle et de répression.
Une appellation assez semblable est née au moment de l'affaire Dreyfus : *l'Anti-France*. Reprise par le régime de Vichy, on la retrouve sur un tract ou elle se confond avec *« l'armée du crime »* de l'Affiche rouge. Elle n'a pas vraiment disparu. Le complot judéo-maçonnique, puis judéo-bolchevique, s'est transformé sous Macron et ses sbires en islamo-gauchisme. La démarche est la même, inspirée de Maurras et Pétain.

Au Panthéon est inhumé un certain **Jean Zay**, libre penseur, ministre de l'Éducation nationale et des Beaux Arts du Front populaire. Il fut assassiné par la Milice en juin 1944. 20 ans plus tôt, il écrivait ***Le drapeau***, six ans après la fin de la première guerre mondiale, texte haï par l'extrême-droite, de 1924 à nos jours.

Suivait le texte de Jean Zay, paru dans le Mécréant n°168 (mars 2022) et un mot sur la flamme olympique (repris dans l'intervention du 11 à Tournon).



L'usine Poulenc frères dans les années 1920



C'est grâce au travail et à la ténacité des historiens auteurs de ce bouquin que la stèle de Loriol a pu voir le jour.
L'inauguration en 2017 avait mobilisé maire et sous-préfète, porte-drapeaux divers et enfants des écoles… C'est un peu comme à Crest où le maire d'Eurre et conseiller départemental a cessé de s'intéresser à l'Insurgé.
Dans les deux cas restent les libertaires et les libres penseurs, voire les insoumis.

Rassemblement à l'appel du Comité pour la paix Tain-Tournon le 11 mai

Intervention au nom de la LP 07-26

Ami(e)s et camarades,

Les dépenses militaires dans le monde ont atteint en 2023 plus de 2 000 milliards d'euros, le plus haut niveau jamais atteint, et presque le double de l'année 2000. L'année 2024 battra sans aucun doute ce sinistre record.
Des dizaines de milliers d'Ukrainiens et de Russes paient de leur vie cette escalade qui ne profite qu'aux marchands de canons et aux visées hégémoniques des uns et des autres.
L'extrême-droite sioniste au pouvoir en Israël projette d'en finir avec les Palestiniens. Yoav Galant, ministre de la Défense, parlait d' « *animaux humains* ». D'ailleurs, pour le ministre des finances Bezalel Smotrich « *il n'y a pas de peuple palestinien* », pas plus qu'il n'y aurait d'innocents à Gaza.
Pendant le génocide, les affaires continuent. Les États Unis viennent de voter 56 milliards d'euros pour le grand démocrate Zélensky, et 12 milliards d'euros d'aide supplémentaire pour que l'État sioniste puisse continuer à tuer, à mutiler, à terroriser, à affamer… L'histoire dans cette région du monde n'a pourtant pas commencé le 7 octobre 2023. La Nakba c'était en 1948 avec 700 000 palestiniens expulsés de chez eux… Sabra et Chatila, c'était en 1982 !

En France, le minoritaire Macron et ses sbires se permettent d'interdire des manifestations de soutien au peuple palestinien, assimilent l'anti-sionisme à l'antisémitisme, poursuivent militants associatifs, syndicaux et politiques pour « *apologie du terrorisme* ». Une suite finalement logique aux lois liberticides « *sécurité globale* » et « *séparatisme* » qui remettent en cause la liberté d'association instituée par la loi de 1901 et la liberté de conscience instituée par la loi de 1905 de séparation des Églises et de l'État. Une suite logique à la honteuse loi Darmanin qualifiée à juste titre d'avancée idéologique du RN.
Dans le même temps, la Macronie et ses soutiens sans rivage à droite appellent à une Union nationale chauvine, réactionnaire et va-t'en-guerre autour de « *valeurs* »... qui ne sont pas les nôtres. Uniforme, drapeau, Marseillaise et flamme olympique, SNU et embrigadement de la jeunesse.
Pour la Réaction, du régime de Vichy à la Macronie gagnée par la peste brune, nous serions l'*Antifrance*. Celle qu'ils nommaient aussi « *l'armée du crime* » dans l'Affiche rouge, et que les mêmes osent aujourd'hui sans vergogne panthéoniser.

Trois évènements récents éclairent l'état des lieux et les « *valeurs* » de cette V[e] république agonisante.
À Valence, du 3 au 5 mai, les spahis fêtaient leur 40 ans de présence dans la ville, avec le vendredi une messe suivie de la cérémonie militaire dite de la Saint Georges avec Wauquiez, Clapot, Ract-Madoux et Daragon. Le samedi, deux chars Jaguar étaient baptisés. 25 tonnes de fierté de leur France.
Après Privas l'an passé, se tenait à Annonay le 9 avril un « *rallye citoyen* » auquel étaient conviés par la délégation militaire départementale une centaine de collégiens. Il s'agissait de découvrir les « *métiers de l'engagement* » avec les stands de l'armée de terre, de la gendarmerie et du SNU.
Le 8 mai à Marseille, était fêtée l'arrivée de la flamme olympique. Son histoire mérite qu'on s'y arrête, car il s'agit là d'un héritage nazi. Cette « *flamme de la purification* », et son parcours depuis la Grèce, ont été inventés à l'occasion des Jeux de Berlin de 1936, avec le soutien du très réactionnaire, colonialiste et misogyne baron Pierre de Coubertin. Pour lui, « *l'athlète moderne exalte sa patrie, sa race et son drapeau* ».

Pour autant, la résistance s'organise. Partout dans le monde sous des formes diverses, les peuples manifestent, en dénonçant les massacres en cours, la propagande de guerre, l'économie de guerre, si chère à notre tout petit Napoléon.

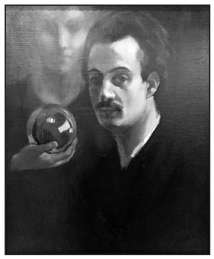
Dans cette période instable, voire chaotique, la Libre Pensée est à sa place, sur le terrain du débat et de la réflexion, mais aussi dans la rue pour la défense des droits démocratiques, des libertés, de la paix et de la laïcité institutionnelle. Elle entend être un facteur d'unité, chaque fois que celle-ci est raisonnablement possible. Plus que jamais nous avons besoin de resserrer les liens à la base entre militants, sans tenir compte des pressions ou des silences d'appareils vieillissants, en mettant à chaque fois en avant ce qui nous est commun, au-delà des divergences d'analyse éventuelles.

Ni dieu ni maitre, guerre à la guerre, et vive la Sociale !

La Libre Pensée était également présente à Tournon le 4 mai, avec un stand dans le village du festival Comm'un printemps

Exposition « Présences arabes »
Art moderne et décolonisation - Paris 1908-1988

Une passionnante exposition se tient au **Musée d'art moderne** de Paris jusqu'au **25 août**. Elle réunit quelques 200 œuvres, pour la plupart jamais exposées en France, de plus de 130 artistes des avant-gardes arabes du XXe siècle.



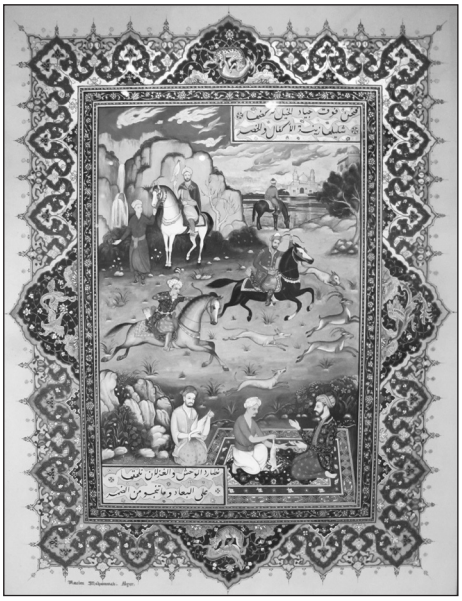
L'année 1908 est celle de l'arrivée à Paris du poète et artiste **Khalil Gibran** et de l'ouverture de l'école des Beaux-Arts du Caire. L'année 1988 est celle de la première exposition consacrée à des artistes contemporains arabes à l'Institut du Monde Arabe, peu après son inauguration.

Pour Morad Montazami, co-commissaire et à l'origine de l'exposition, *« Le parcours de l'exposition se situe au-delà du malentendu de l'histoire de l'art nationale* "française" *; il n'en reste pas moins que toutes les œuvres et tous les artistes qui y figurent ont un lien concret et souvent documenté avec la France […] Nous observons un fil rouge avec les étapes de la décolonisation et les interactions entre les pays arabes et les structures et protagonistes d'un Paris à la fois colonial et anticolonial, refuge solidaire et point de contact stratégique, plateforme inclusive et exclusive […]*
S'intéresser plus particulièrement aux trajectoires artistiques arabes à Paris au XXe siècle, pour les inscrire au cœur d'une histoire utopiquement nationale ou globale, ne doit pas se comprendre uniquement comme un geste de réparation (au sens quasi-juridique) consistant à défaire, en premier lieu, les logiques d'invisibilisation et de dévalorisation qui ont présidé à leur sous-exposition. Il convient de le voir d'abord et avant tout comme un geste d'émancipation, conduisant à reconnaitre les composantes transnationales d'une histoire littéralement partagée, fondamentalement cosmopolite, mais cependant laissée en sommeil dans les réserves relativement inaccessibles des musées nationaux, régionaux, ou encore des musées potentiels, musées nomades ou en exil que ces trajectoires artistiques arabes ont semé derrière elles à Paris au XXe siècle. »
L'exposition est divisée en 4 parties.

1908-1937
Nahda : entre renaissance culturelle arabe et influence occidentale

On croise **Jossot**, caricaturiste anticlérical, antimilitariste et anticolonialiste que nous connaissons bien. Il s'installe en Tunisie en 1911 et se convertit à l'islam, geste plus symbolique que religieux.

Valentine de Saint Point, peintre, journaliste, écrivaine, chorégraphe et féministe fait de même et s'installe au Caire en 1924.



Mohammed Racim (Algérie)
Ilustration d'un poème de l'émir Abd El Kader - 1920

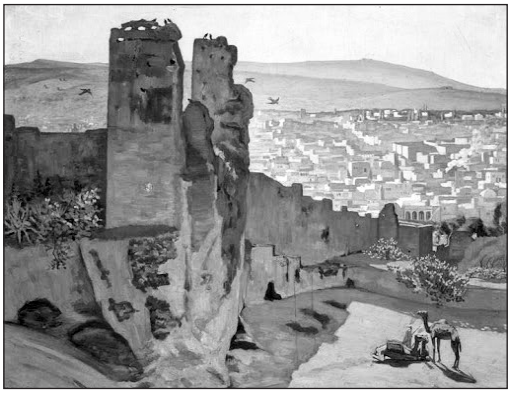
Des écoles d'art et musées ouvrent en Égypte, en Algérie, au Maroc, en Irak, au Liban, facilitant l'émergence des *« artistes indigènes »* dans les expositions coloniales de 1931 et 1937. Parallèlement, se développe toute une culture anticoloniale où l'art et la politique se mêlent et s'exprime à travers la presse et les galeries indépendantes.

Maternités arabes 1920 ▲
Georges Hanna Sabbagh (Égypte)
▼ ***Les Sabbagh à Paris 1921***

Yahia Turki (Turquie-Tunisie)
Habiba Msika - 1930 ▶

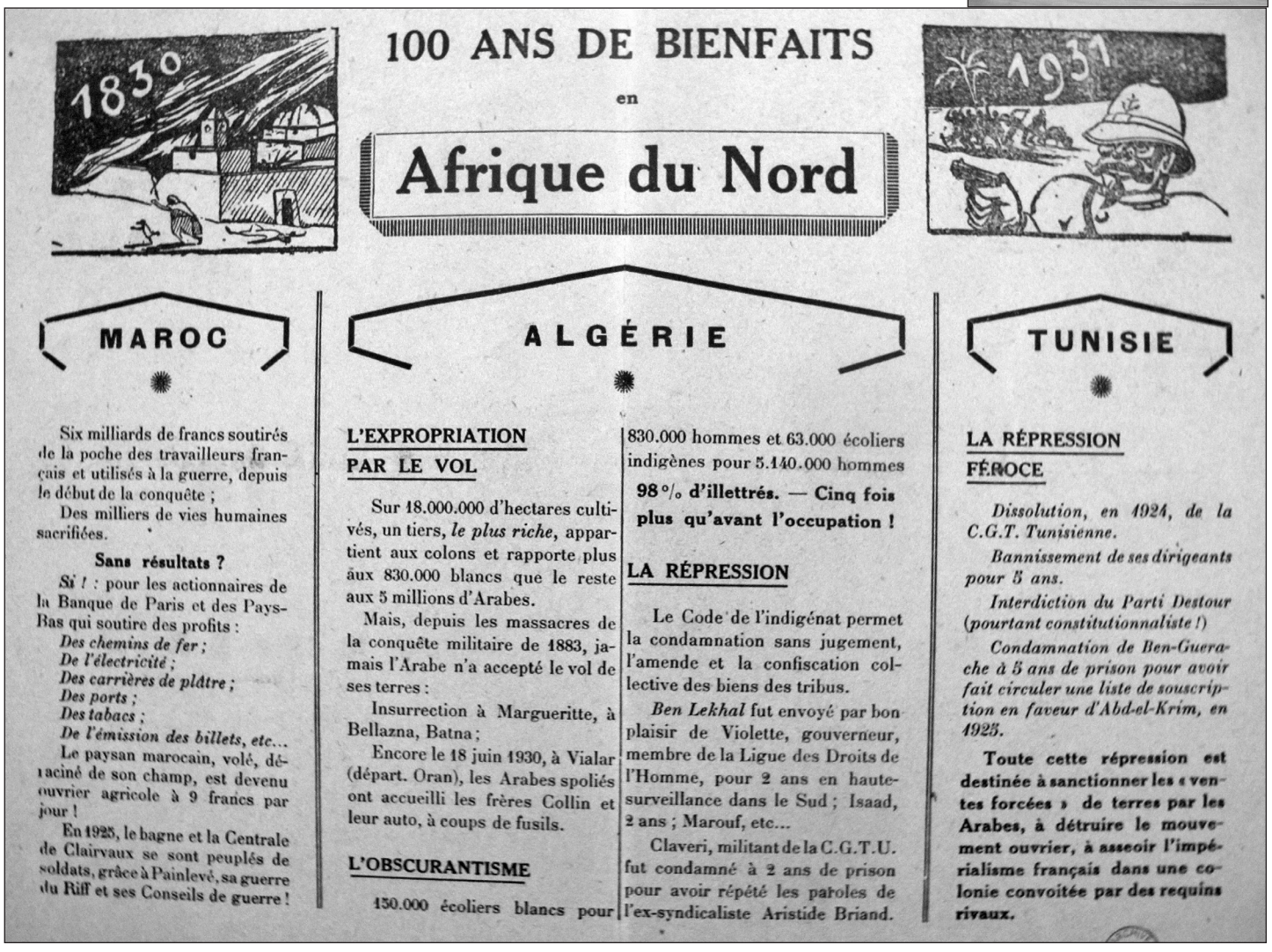
Militants de l'*Étoile nord africaine* - 1936

Amy Nimr (Syrie - Égypte) ▲
Femmes et enfants aux poissons - 1926



Azouaou Mammeri (Algérie) ▲
Fez - avant 1921

« Le véritable guide de l'exposition coloniale : L'oeuvre civilisatrice de la France magnifiée en quelques pages » ▼

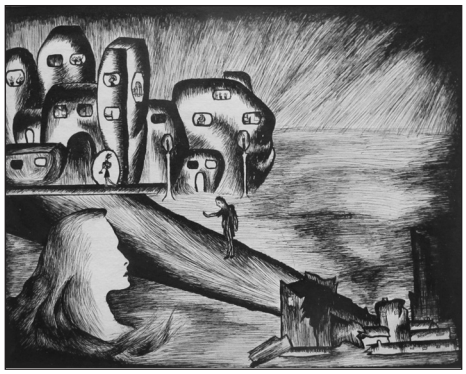


1937-1956
Adieu à l'orientalisme : les avant-gardes contre-attaquent

Émancipation esthétique et politique vont de pair. Dans cette période, antifascisme, marxisme antistalinien, anticolonialisme, féminisme traversent les productions et les interventions de nombreux artistes arabes. Les surréalistes égyptiens en sont un bon exemple. Le groupe Art et Liberté est fondé en 1938 autour de **Georges Henein** et **Ramsès Yunan** à la publication d'un manifeste intitulé *« Vive l'art dégénéré »*.

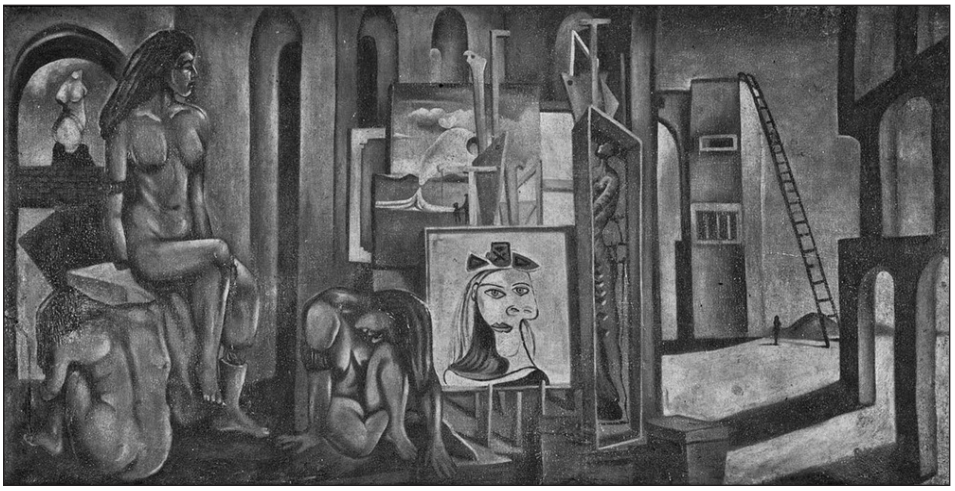
Membres du groupe surréaliste égyptien Art et Liberté,

On peut citer également **Inji Efflatoun**, peintre et militante, qui à 20 ans interviendra au Congrès fondateur de la Fédération démocratique internationale des femmes à Paris et Antoine Malliarakis, dit **Mayo**, peintre et costumier (il signera les costumes du film *Les enfants du paradis*).



Inji Efflatoun (Égypte)
Ta'mol (Contemplation) - 1940

En Algérie, émerge Fatma Haddad, dite **Baya**, peintre et sculptrice qui expose à la galerie Maeght alors qu'elle n'a que 16 ans, et au Liban, **Saloua Raouda Choucair**, sculptrice principalement.



Ramsés Yunan (Égypte)
Tropique du Cancer - 1945

Le lien avec Paris et la France n'est nullement une allégeance. En témoigne, cette lettre de Georges Henein à André Breton, qui montre que le mythe de Paris, capitale cosmopolite où tous les talents du monde peuvent s'exprimer en paix ne tient pas toujours ses promesses.

« Où cesserons-nous d'être de passage ? […] De moins en moins je parviens à concevoir Paris comme un lieu d'installation possible. Je refuse de m'intéresser ou de m'associer si peu que ce soit à ces Parisiens infatués, à ces microsillons de l'intelligence enrayés à jamais, à ces fanatiques de la viande avariée qui prennent leurs coliques pour des convulsions d'importance mondiale […] Le malentendu Paris n'a tenu le coup que grâce à la Légion étrangère. Car j'appelle Légion étrangère aussi bien Picasso, Mirò, Modigliani, Apollinaire que les braves "pieds noirs" d'Alger ou les milliers de transfuges et d'exilés qui viennent déposer leur fardeau de nostalgie à la consigne de la gare de Lyon. Mais Paris s'est prêté trop longtemps à ce simulacre d'accueil, de brassage, de laboratoire, pour qu'il ne faille pas désormais le laisser pourrir dans le pus de sa vérité. »

Mayo (Égypte)
Les deux Dinah - 1948

Mahmoud Saïd (Égypte)
Nu au divan vert - 1943

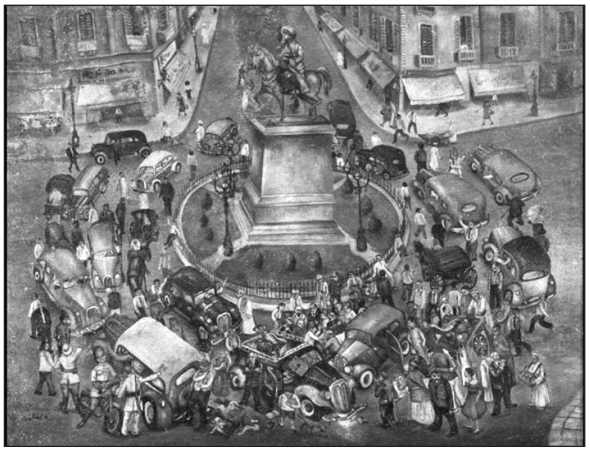
Baya (Algérie)
Femme candélabre - 1948

Rabah Mellal (Algérie)
Femme kabyle (avant 1948)

« La Cène moderne 1942-52…
pendant laquelle
sa Sainteté le Président El-Khoury
a fait du nouveau Liban
une ferme pour lui et ses agents »

Moustapha Farrouk (Liban)
Dessins politiques satiriques - vers 1950

Ammar Farhat (Tunisie)
La mariée tunisienne - 1950



Marguerite Nakhla (Égypte)
Accident de voiture place des Consuls, Alexandrie - 1949

André Fougeron (France) - 1954
Nords Africains aux portes de la ville

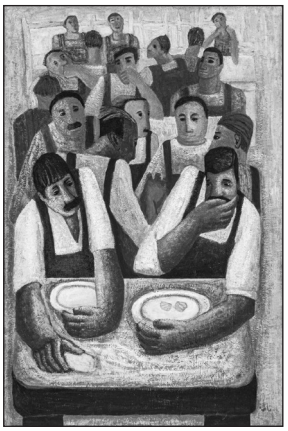
Hatem El-Mekki
La famine dans le tiers-monde - 1955

Hamed Abdalla (Égypte) - ***Conscience du sol - 1956***

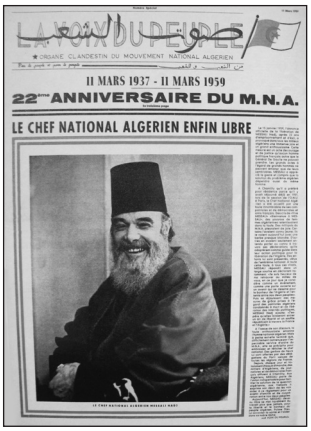
1956 - 1967
Décolonisations : l'art moderne entre local et global

Les décolonisations sont à l'ordre du jour. Les artistes arabes sont présents dans les expositions en France (Salon des réalités nouvelles, Biennale internationale des jeunes artistes). Dans le même temps, la guerre d'Algérie s'intensifie. Après les massacres de **Sétif**, **Guelma** et **Kherrata** en 1945, c'est à Paris en 1961 que la police française assassine les manifestant(e)s algérien(ne)s.

Les indépendances bouleversent l'ordre ancien, les artistes *« sortent du ghetto »* en essayant d'éviter les pièges d'un néo-colonialisme culturel. Difficile de les citer tou(te)s, qu'il s'agisse de l'Afrique du Nord ou de l'Asie de l'Ouest (terme préféré dans l'expo à Moyen-Orient). Leur émancipation est à la fois culturelle et politique. C'est en 1961 que parait le livre de **Franz Fanon** *Les damnés de la terre* ; en 1962 sort le premier numéro de la revue *Jeune Afrique*. En 1964, c'est au Caire qu'est créée l'**OLP** et que se tient la deuxième conférence des pays non-alignés.



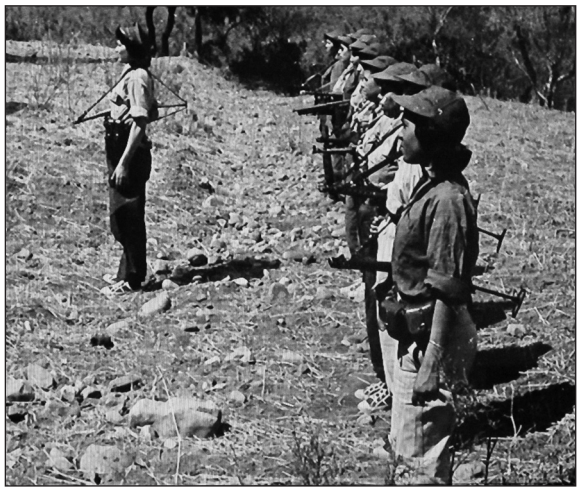
Fatma Arargi (Égypte)
Twelve o'clock - 1956



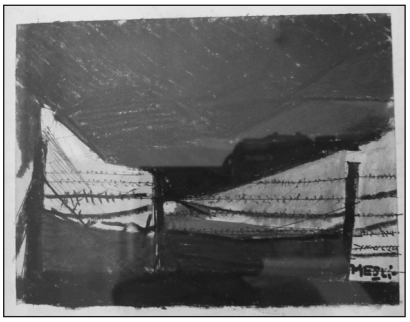
1959 : 22e anniversaire du MNA et libération de Messali Hadj

▲ 1957 : Moudjahidines photographiées par Mohammed Kouaci, unique photographe du journal du FLN *El Moudjahid*

▼

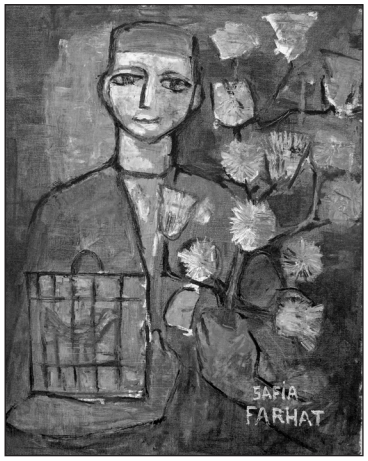


Jewad Selim (Turquie - Irak) - *Alqailoula - 1958*

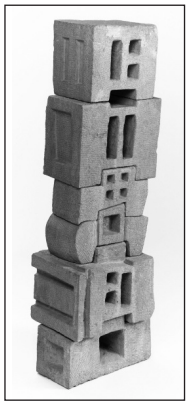


Choukri Mesli (Algérie)
série *Les camps - 1961*

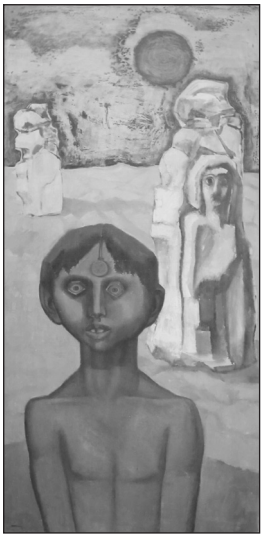
Ahmed Cherkaoui (Maroc)
Le couronnement - 1964

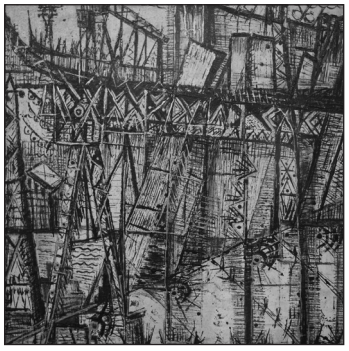


Safia Farhat (Tunisie)
L'enfant aux héliotropes - 1963



Saloua Rouda Choucair (Liban)
Poem - 1965





Effat Naghi (Égypte) ▲
Le haut barrage - 1966

◄ Nazir Nabaa
L'étranger - 1965

Denis Martinez ►
Pourquoi - 1967

1967 - 1988

L'art en lutte : de la cause palestinienne à « l'apocalypse arabe » *

* référence au titre d'un recueil de poèmes et dessins d'**Etel Adnan**, poétesse et plasticienne arabo-américaine née à Beyrouth, composé après le siège du camp de réfugiés palestiniens de Tel al-Zaatar par les phalangistes chrétiens libanais en 1976.

Dans cet après-colonisation, les régimes arabes se font de plus en plus autoritaires. La censure sévit et la répression frappe tous les mouvements revendicatifs. En France, aux solidarités pro-algériennes succèdent les solidarités pro-palestiniennes, dans la continuité de mai 1968.

Quelques repères historiques :

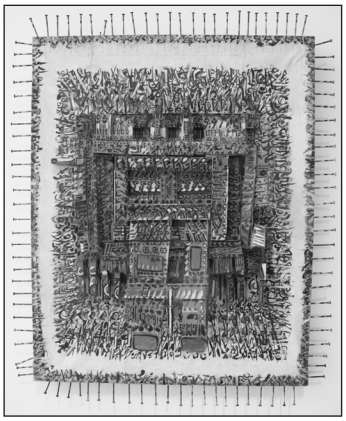
1967 : guerre des Six Jours

1980 : guerre Iran-Irak qui durera 8 ans

1982 : massacres de Sabra et Chatila

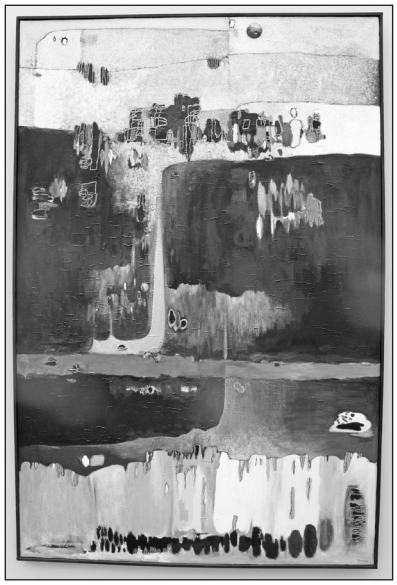
1968 - 1978 - 1982 : émeutes violemment réprimées en Tunisie, ainsi qu'au Maroc en 1982

1988 : l'Algérie connait de nombreuses manifestations qui entrainent la fin du parti unique.

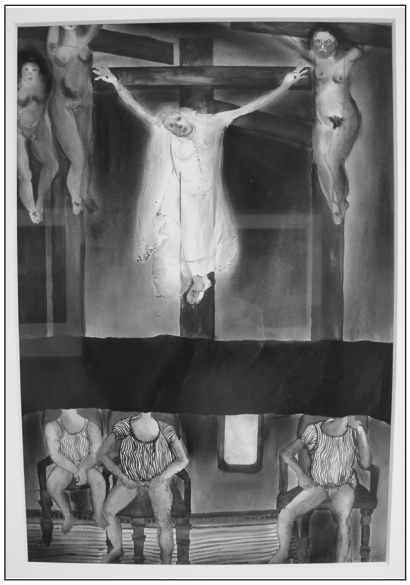


Mahjoub Ben Bella (Algérie)
sans titre - 1970

Claude Lazar (Égypte - France) *Confrontation - 1974*

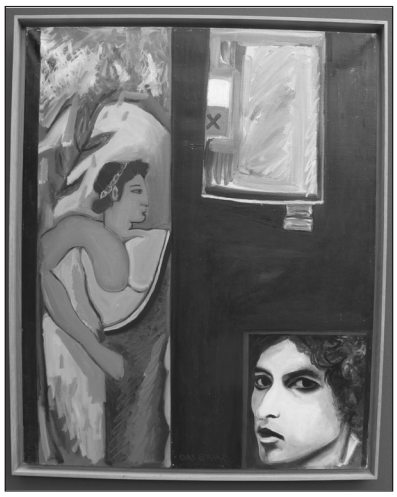


Abdelkader Guermaz (Algérie)
sans titre - 1973

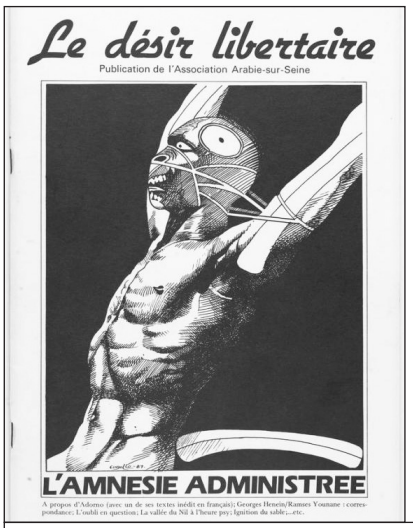


Laila Muraywid (Syrie)
Crucifixion - 1979

Youssef Abdelké (Syrie)
Liste des militants syriens poursuivis - 1979



Dias Ferhat (Algérie)
Les temps changent mais pas les hommes - 1987



Chaïbia Tallal (Maroc) - *Aïchoura 1981*

Au début des années 1970, des exilés de plusieurs pays arabes (Irak, Syrie, Liban, Algérie, etc.), installés à Paris, fondent Le ***Désir Libertaire*** *« afin de mettre sans réserve le pied du surréalisme dans le plat de tous les intégrismes religieux, sociaux ou esthétiques »*. Ils furent les dignes héritiers subversifs et internationalistes de George Henein et du groupe surréaliste égyptien ***Art et Liberté***.

L'expo se termine, et s'installe dans l'oreille une musique, et surtout une voix familière, celle de **Rachid Taha**, chanteur de ***Carte de Séjour***. La chanson s'appelle Nar (Le feu), écrite en 1983. Cette année-là, la Marche pour l'égalité et contre le racisme est partie de Marseille en octobre. Une ébauche de Nar sera chantée à l'arrivée (triomphale) à Paris le 3 décembre. L'écriture en fut collective, et le choix fait de ne citer que les prénoms. Ils avaient en commun d'avoir été assassinés. Par des légionnaires, un concierge, un CRS, un vigile…
La liste est longue et n'a pas cessé. Le plus souvent en toute impunité.

Jean Debraine

Extraits :
Diab, Moustapha, Houari,
Abdennbi, Abdelkader,
Abdelnasser, Wahid, Taoufik
Mes yeux ont pleuré
Une larme a coulé
En la mémoire de tous ces morts
partis en vain
Justice devra être faite
Aujourd'hui ou bien demain
Le verdict tombera
Aujourd'hui ou bien demain
Yazid,
Zahir,
Hamid,
Djamel,
Sans oublier Habib
Sans oublier…
Habib.

Caricature de 1928 par Henri Maigrot dit Henriot.
Patriotard en 1914-1918, clérical fervent, il sévit entre autres dans L'illustration et Le Pèlerin.

Olympique, la flamme ?

« Ce n'est pas le cierge qui fait la flamme, c'est la flamme qui a fait le cierge. »
Paul Claudel

Au-delà de cette absconse citation du vieux salopard pétaino-franquiste (entre autres), il convient d'interroger l'histoire de cette olympique flamme.
Le site officiel présente le *« relais de la flamme »* comme *« une tradition incontournable qui nous plonge dans les racines des Jeux »*. Montre-moi ta racine, je te dirai qui tu es…

Voyons d'abord les *« valeurs »* aujourd'hui proposées, à travers la présentation qui en est faite.
« Mettre la lumière »…
- *« sur l'histoire de France et ceux qui l'ont écrite »*
On y trouve le château de Versailles, le Mont Saint-Michel, le Mémorial de Verdun. Les *« figures majeures [qui seront] mises en lumière »* sont **Jeanne d'Arc**, **Robert Schuman** et **Charles de Gaulle**.
- *« sur la créativité et les savoir-faire français »*
La *« lumière »* éclairera entre autres le **Puy du Fou** et *« huit concerts organisé par* **Coca-Cola***, parrain du relais de la flamme »*.
« Les [10 000] porteurs de la flamme […] feront monter la ferveur […] dans plus de 400 villes »
« Qu'ils soient athlètes ou passionnés de sports, s'engagent dans les territoires ou s'investissent dans des projets collectifs porteurs de sens, ceux qu'on appelle les Éclaireurs [sic] représentent la richesse et de la diversité de notre société ». Dixit **Tony Estanguet**, dont la ferveur est sans doute proportionnelle au 270 000 € de sa rémunération annuelle.
Le délirant périple est sous haute surveillance : *« Hors unités de force mobile, disposées à l'avant et à l'arrière du convoi, 115 policiers et gendarmes sont engagés dans cette opération avec les fameux* « runners » *- la garde rapprochée qui protègera les 11 000 porteurs de la flamme - les* « gardiens » *qui veilleront à l'intégrité de la flamme, mais aussi des motards, des experts de la lutte anti-drone et une équipe dédiée du GIGN »* (DL du 08-05).

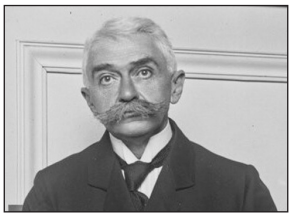
« À l'occasion de l'arrivée de la flamme olympique sur le sol français, l'Église catholique coorganisait, mercredi 8 mai, un événement sportif au stade Pierre-de-Coubertin (Paris 16e). Lancée avec d'autres associations chrétiennes, cette initiative « Fête, sport et unité » *témoigne de sa volonté de capitaliser sur la compétition mondiale pour faire entendre son message de foi […] Depuis des mois, cette dernière n'a cessé de multiplier les initiatives pour colorer la compétition sportive planétaire avec son message de foi : lancement de sa campagne* **« Holy Games, l'Évangile : c'est sport ! »**, *inauguration de la chapelle Notre-Dame-des-sportifs à la Madeleine, formation d'aumôniers pour le village olympique, tables rondes axées autour du sport et de la fraternité, courses ou marches de paroissiens pour faire redécouvrir les églises parisiennes…*

« L'Église cherche à parler de Jésus, à évangéliser les jeunes, or ceux-ci ne viennent presque plus dans les églises. En revanche, si on regarde les statistiques, près de 90 % d'entre eux vont dans les stades ! Nous devons donc y être présents pour porter des valeurs de fraternité, de solidarité, de paix », *assume Mgr Philippe Marsset, évêque auxiliaire de Paris, instigateur il y a plus d'un an de la démarche Holy Games […]*

Dans le sillage de la publication, fin 2021, du rapport de la Ciase (Commission indépendante sur les abus sexuels dans l'Église), la création du projet Holy Games est « intervenue à un moment providentiel », *souligne encore Mgr Philippe Marsset »* (source La Croix du 09-05).
Grâce à Dieu encore une fois !!!

Mais revenons aux racines.
« La flamme olympique n'est pas aussi vieille qu'on aimerait nous le faire croire. Le premier relais moderne date de **1936***, année des* ***Jeux de Berlin****. Mais il n'est pas hérité des jeux antiques. Il a été imaginé pour exalter l'Allemagne nazie, tout comme la cérémonie de l'allumage de la flamme à Olympie […] Carl Diem, l'organisateur des Jeux de Berlin en 1936 voulait ainsi établir un lien idéologique entre le IIIe Reich et la Grèce ancienne »*.
Le principe d'un relais olympique est notamment adoubé par **Joseph Goebbels**, qui trouve l'idée *« géniale »*.
« Lors des Jeux de Berlin, la flamme passe dans de milliers de mains pendant des jours, traversant sept pays sur plus de 3 000 km, pour parvenir au stade olympique sans jamais s'éteindre […] Pour Patrick Clastres, historien du sport, « C'est toute la manifestation symbolique de la flamme de purification dans l'esprit des nazis : c'est la flamme de l'holocauste, qui va brûler tout ce qu'on veut détruire, et illuminer tout ce qu'on veut conserver et promouvoir ». (France Inter le 08-05).

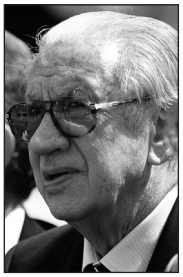
Sur **Coubertin** :
Après les JO de 1936 : « *Que le peuple allemand et son chef soient remerciés pour ce qu'ils viennent d'accomplir* ».



« *Le modèle antique a aussi servi de prétexte à Coubertin pour exclure les femmes des premiers jeux […] Il aura fallu attendre 1968 pour qu'une première femme porte la flamme olympique jusqu'à la vasque aux Jeux de Mexico. Il s'agissait de l'athlète Enriqueta Basilio.*
Une petite olympiade femelle à côté de la grande olympiade mâle. Où serait l'intérêt ? […] Impratique, inintéressante, inesthétique, et nous ne craignons pas d'ajouter : incorrecte, telle serait à notre avis cette demi-olympiade féminine ». (Wikipédia).

Sur le **CIO** :
« *Après-guerre, le CIO a abandonné certains symboles, comme le salut olympique, intronisé en 1924, et trop semblable au salut hitlérien. Mais le relais de la torche a survécu. Il a été un symbole tellement fort, dans la magnification de l'héritage de l'Antiquité, que le CIO a préféré le conserver et passer à la trappe la propagande qui allait derrière* ». (Le Monde du 06-05).

« *Le ministre des Sports d'Hitler retrouvera son siège au CIO en 1951, après avoir été libéré des prisons soviétiques. Le CIO a été sauvé par la guerre froide. Tant Sigfrid Edström, le Suédois, qu'**Avery Brundage**, son vice-président, qui deviendra président à son tour en 1952, sont très liés au régime du Führer. Ils vont se maintenir à la tête du CIO jusqu'en 1972. Brundage est connu pour avoir cassé le mouvement de boycott des JO de Berlin en 1936 et pour avoir milité du côté de l'extrême-droite américaine dans le camp philo-nazi. Il choisira comme responsable de son protocole un certain **Juan Antonio Samaranch**, le ministre des Sports de **Franco**, et qui deviendra président du CIO en 1980, jusqu'en 2001. Cet enracinement du CIO du côté des régimes autoritaires a duré très longtemps* ». (France Inter le 08-05).



J.D.

AG de juin de la LP 07-26

Après une CAF en visio le 16 mai, s'est tenue le samedi 22 juin notre assemblée générale, préparant le Comité général des 13 et 14 septembre. Les circonstances ont fait que nous n'étions pas nombreux (8 camarades présents), ce qui n'est nullement un signe d'inactivité ou de démobilisation. On ne peut être partout à la fois…
Une dizaine d'excusés : Alain et Éliane, Georgie, Lise, Léo, Yvon et Catherine, Constant, Jean F., Marie-Lise et Michel S., suppléant d'une candidate aux législatives.

Jean introduit la discussion sur les rapports nationaux soumis au vote des seuls présents, conformément aux statuts de la LP 07-26, en soulignant la volonté d'unité qui se généralise et s'élargit, dépassant les clivages anciens, ainsi que les clarifications nécessaires amenant chacun(e) et chaque organisation à choisir son camp. La reconstitution du mouvement laïque en est un exemple, après l'épisode Oudéa-Castéra… La perspective d'un Congrès national laïque n'en est que plus pertinente, avec les débats en cours autour de la sortie du financement public de l'enseignement privé dans lesquels la LP a pris une place centrale.
Françoise rappelle que dans le secteur d'Annonay il y a plus d'élèves dans le privé que dans le public, grâce entre autres à la multiplication d'options voire de filières présentes dans les seuls établissements catholiques. Une politique d'implantation couverte de fait par l'Éducation nationale. L'École publique est en danger et le plan de sortie de la loi Debré proposé par la LP vient à point. Il faudra également traiter la question des locaux privés construits avec l'argent public. Des éclaircissements salutaires ont été apportés depuis 50 ou 60 ans sur la définition de la laïcité. Parallèlement, on assistera sans doute à une sécularisation importante, et ce pour toutes les religions.
Daniel T. se dit moins optimiste que Françoise sur la situation générale. Quant aux écoles privées, il se dit favorable à leur expropriation, sujet qu'il faudra bien aborder. Il constate que la Libre Pensée est de plus en plus reconnue, dans les débats, dans les manifestations etc.
Henri confirme les possibilités d'adhésion, chez les enseignants par exemple, attestée par la réponse favorable de la FSU à la proposition de congrès ouvert.
[ajout postérieur à l'AG : deux demandes d'adhésion nouvelles nous sont parvenues début juillet…]
Daniel R., particulièrement attaché au principe de laïcité à l'hôpital, rapporte qu'à Die, une solution a été trouvée avec une salle commune à toutes les religions. Il précise qu'avec chaque ouverture d'option dans un établissement d'enseignement privé, il n'est plus « *besoin* » d'en ouvrir une dans le public.
Suit un échange sur la situation politique : Que fera-t-on si Macron-RN sont au pouvoir ? On sera dans la rue !

Votes : unanimité des présent(e)s pour l'ensemble des rapports
Délégués au Comité général : Jean (y sera présent de toute façon en tant que membre de la CAN), solliciter Émilie également.

Sur l'activité départementale (infos, propositions et décisions) :
- Les publications LP se vendent plutôt bien, que ce soit lors de stands, de mobilisations, ou en interne.
- Conférences : objectif de faire venir à l'automne Dominique Goussot, auteur du plan de sortie du financement public de l'enseignement privé (à Cruas si possible)
- Les AmFIs se dérouleront du 22 au 25 août à Chateauneuf-sur-Isère comme les années précédentes. D'accord pour tenir le stand : Jean (les 4 jours), Henri (pour installation), Françoise (à voir suivant besoins - sera présente les 4 jours), Daniel T. (un jour à définir). Il faudra solliciter Philippe et Émilie.
- Inscriptions aux forums des associations en septembre : fait pour Annonay et Bourg-lès-Valence. Non sollicités à ce jour pour Cruas (à voir).
- Mécréant de juin : Daniel T. d'accord pour faire l'édito. Sortira avec retard (dans la semaine du 8/7). Deux rappels ont été envoyés à des abonnés non-adhérents.
- (ré)Adhésions : 48 aux dernières nouvelles.
- Envisager de permettre des procurations pour les votes en AG (à voir à l'AG de janvier 2025).
- Vote unanime pour fermeture (payante : 60 € !) du compte à la Banque postale.
- Actes du colloque Serret : voir si on peut en acheter quelques exemplaires pour stands à venir.

Saint-Pierre-de-Colombier - dernières infos

À Saint-Pierre-de-Colombier le 9 juin aux élections européennes, la liste Maréchal (nous voilà) - Le Pen récoltait 115 voix soit 44,92 % des suffrages exprimés et celle de Bar(toi)della 41 voix soit 16,02 %. Un total de 156 voix.

Le 23 juin se tenait à Saint-Pierre-de-Colombier un rassemblement festif contre l'extrême-droite, contre le projet de basilique.
Le même jour, le **colonel Moutarde** publiait sur son blog une lettre adressée en 2020 à Laurent Wauquiez par **Céline Porquet**, conseillère régionale RN. Extraits : *« Ce projet Ardéchois qui représente des intérêts économiques, touristiques et culturels serait un atout majeur pour notre département et notre région. La commune de Saint-Pierre-de-Colombier est devenue un véritable lieu de pèlerinage et dont l'église paroissiale est devenue trop petite […] Le respect des normes environnementales a été une priorité dans l'élaboration du projet. L'un des atouts de ce site est précisément son insertion dans un cadre naturel le plus beau possible […] Une poignée d'habitants et de jeunes écologistes radicaux, récemment installés dans la vallée, se sont opposés au projet […] Un collectif de citoyens nommé* "Pour notre vallée, la Bourges" *a été créé pour défendre et soutenir ce projet et est à votre disposition pour répondre à vos éventuelles interrogations ».*

Le 30 juin aux élections législatives, un certain Grangier (RN) recueillait 125 voix, soit 39,06 %, et le dénommé Marcesse (Reconquête) 26 voix, soit 8,13 %. Un total de 151 voix.
La famille missionnaire et ses affidés sont remarquablement stables dans leurs convictions. Les nuances ne sont que le reflet de leur pragmatisme.

DL du 5 juillet :

« Le procès du père supérieur de la Famille missionnaire de Notre-Dame pour abus de faiblesse devait se tenir à Privas. Des recours déposés par ses avocats vont le repousser. Le ***père Bernard****, […] doit être jugé en correctionnelle pour abus de faiblesse par le tribunal correctionnel de Privas. Ce jeudi 4 juillet devaient s'ouvrir deux jours de procès, mais les avocats de la défense ont demandé la nullité des chefs d'accusation ainsi qu'une question prioritaire de constitutionnalité. Avec pour effet de n'aborder que des aspects juridiques de l'affaire, et non le fond.*
Cinq personnes lui reprochent d'avoir notamment, entre 2015 et 2020, « recruté des membres jeunes », « organisé des conditions de vie particulièrement contraignantes sans aucun repos afin d'altérer le jugement par épuisement physique », *en les* « culpabilisant de péché d'orgueil lorsqu'ils se posaient trop de questions sur la foi », *indiquait notamment le président Jacques Vuillet.*
« **C'est la notion de liberté de religion qui est mise à mal** » *plaidait Maitre Tugdual Levatois, avocat du supérieur de la FNMD. Il soulevait à travers cette demande la différence entre exercice du devoir religieux et un abus qui consiste à exercer une pression grave sur la victime. Pour appuyer son propos, il citait le grand rabbin de France mais aussi Robert Badinter, et insistait sur le coté fondamental de la liberté religieuse. Il qualifiait le parquet de* « zélé » *dans sa volonté de poursuivre celui dont le nom est Gérard Pinède, et lui reprochait d'*« **oser remettre en cause les règles d'Église** ».
Les avocats des parties civiles reprenaient les arguments et expliquaient « que cette liberté n'est pas supérieure à la liberté humaine, comme celle d'aller chez le médecin », *sous-entendant que les victimes en étaient privées. Pour Cécile Deprade, procureure, le dossier se défend évidemment. Outre les aspects juridiques, elle déclarait :* « **La liberté fondamentale a aussi besoin de barrières. Celle de culte doit assurer la protection des personnes** ».
Maitre Jérôme Triomphe, lui aussi présent pour défendre le père Bernard, parlait « du fantasme collectif du *Nom de la rose* » *et revenait sur la négation de la liberté de religion. Il allait jusqu'à clamer que* « **la procureure rallume la mèche d'une guerre religieuse** ».
Pour la question de la nullité et la question prioritaire de constitutionnalité, le tribunal s'est donné réflexion jusqu'au 1er août. »

Daniel Verba *est sociologue, chercheur émérite à l'Institut de recherche interdisciplinaire sur les enjeux sociaux. Il est, depuis 2021, chargé de mission laïcité à l'université Sorbonne-Paris-Nord. Membre du comité scientifique de la* ***Vigie de la laïcité****, il est l'auteur, entre autres, de « Faits religieux et laïcité dans le secteur socio-éducatif » (avec Faïza Guélamine, Dunod, 2018).*
Dans une tribune parue dans Le Monde du 27 mai 2024, il appelle à prendre en compte la diversité des motivations qui poussent des Françaises à porter le voile.

Voilà plus de quarante ans que le port du voile fracture la société française et donne lieu à de spectaculaires controverses. La dernière en date concerne la décision de la ministre de l'éducation nationale, Nicole Belloubet, de démettre de ses fonctions le sociologue **Alain Policar**, membre du Conseil des sages de la laïcité, dont la nomination par **Pap Ndiaye** avait déjà fait polémique.
Si notre ministre de l'éducation rencontrait plus souvent des femmes qui portent un voile ou consultait les travaux des sociologues et anthropologues du fait religieux, elle aurait pu revoir sa position. Elle aurait pu ainsi éviter une décision liberticide et considérer qu'Alain Policar, en évoquant les faces trop souvent cachées du voile islamique et sa dimension *« émancipatrice »* (lors d'une interview à Radio France internationale début avril), était loin d'exprimer un point de vue hérétique…

Si le port du voile est considéré en France comme un signe régressif de la domination des hommes sur les femmes et d'un affaiblissement de leurs droits, il fut, en d'autres temps et en d'autres circonstances, l'expression d'un défi à l'ordre colonial, et par conséquent une marque d'émancipation. Par ailleurs, si une fraction de femmes musulmanes se bat en France pour imposer le voile dans l'espace public, d'autres, en Iran ou dans certains pays arabo-musulmans, luttent pour n'avoir plus l'obligation de le porter. Ainsi, le même rituel ou le même signe religieux peut, dans certains contextes, marquer l'oppression ou l'émancipation, l'ordre établi ou la révolution, le conservatisme ou la rébellion.
On observe sur certains territoires français un engouement significatif des jeunes filles d'origine maghrébine ou subsaharienne pour le port du voile sous diverses formes, qui va du foulard le plus seyant encadrant un visage soigneusement maquillé au hidjab plus traditionnel, et jusqu'au niqab saoudien beaucoup plus austère, qui couvre l'intégralité du corps. *« **Il n'y a pas un, mais <u>des</u> voiles** »*, écrivait, en 2019, l'économiste Virginie Silhouette-Dercourt, dans une tribune au *Monde*. D'où l'expression *« voile décapotable »* que certains éducateurs mobilisent pour décrire la labilité de ces comportements.

Exploration empirique

Ces rituels vestimentaires sont, le plus souvent, le produit d'un choix personnel et non l'imposition d'une contrainte extérieure*. Si l'on ne peut ignorer, dans certains cas, une forme de pression sociale qui s'exerce avec la complicité des jeunes filles, lorsque celles-ci avouent avoir gagné en quiétude et en respectabilité depuis qu'elles se sont couvert les cheveux, cela ne nous autorise pas à les enfermer dans des pratiques de soumission.
Sans exclure ni l'une ni l'autre des postures qui structurent la controverse opposant les courants féministes, l'usage du voile islamique devrait faire l'objet d'une approche plus nuancée et surtout plus diversifiée, qui privilégie l'exploration empirique sur l'idéologie. La société française y gagnerait en sérénité et améliorerait ses relations avec une fraction de ses concitoyennes. En interrogeant les femmes qui se voilent au nom de l'islam, on recueille en effet une polysémie de motivations qui ébranle les représentations que nous en avons.

Les enquêtes montrent qu'il y a une diversité de raisons qui poussent les jeunes femmes à adopter ce rituel vestimentaire : signe religieux, bien sûr, mais aussi ressourcement identitaire, émancipation familiale et scolaire, signe d'appartenance générationnelle, effet de mode, stratégie matrimoniale et, bien sûr, contrôle social, dont il ne faut pas d'emblée évacuer le poids, tant il est difficilement perceptible par ceux qui ne partagent pas le quotidien de ces femmes.
Comme l'observent les professionnels médico-sociaux que j'ai pu interroger dans mes enquêtes, certains vêtements, comme le djilbab ou l'abaya qui couvrent le corps, peuvent aussi révéler d'autres fonctions plus profanes : par exemple occulter les formes naissantes des adolescentes troublées par les modifications de leur corps ou encore atténuer une corpulence non conforme aux canons esthétiques dominants, sans compter ces jeunes filles victimes d'abus sexuels qui mobilisent le voile comme une protection.

***** *voir, par exemple, Faits religieux et laïcité : le travail social à l'épreuve. Repères pour une pratique professionnelle, de Faïza Guélamine [ESF Editeur, 2020], et Anthropologie des faits religieux dans le champ de l'intervention sociale, de Daniel Verba [IES Editions, 2019].*

Désir d'affiliation

Le voile tel qu'il transparaît en milieu scolaire ou dans le travail social exprime d'abord un fort désir d'affiliation, d'autant plus prégnant et parfois excessif qu'il émane de populations minorisées : affiliation à un groupe d'abord, celui de ses pairs, affiliation à une tradition familiale ensuite, qui demeure une référence puissante pour les adolescents issus des quartiers populaires. Comme me le confiait, un jour, une de mes étudiantes voilée du campus de Bobigny : *« Vous, vous avez la Gay Pride, eh bien nous, nous avons l'* "Islam pride"… *»*

Pour aborder cette expression, il convient donc de réinscrire le religieux dans le social et d'éviter de se laisser embarrasser par son caractère *« sacré »*, en le resituant dans les réalités sociales auxquelles sont confrontées les adolescentes ou les jeunes adultes.

Ce *« recours »* et non ce *« retour »* du religieux, s'il n'est pas anthropologisé, peut inspirer soit une certaine défiance, soit un rejet spontané, surtout pour celles ou ceux qui appartiennent aux générations post-soixante-huitardes qui ont porté les luttes pour la libération des femmes et qui voient dans ces manifestations une forme de régression sociale mais aussi une contestation de leurs luttes.

Cet antagonisme redouble d'ailleurs celui qui met en scène les partisans de la neutralisation du religieux dans l'espace public et ceux qui, comme l'association *Vigie de la laïcité*, rappellent inlassablement que les principes de laïcité sont beaucoup plus favorables à l'expression des appartenances religieuses qu'hostiles à cette expression. *« La loi protège la foi »*, disait **Aristide Briand**, en 1905. Nous sommes aujourd'hui très loin de l'esprit dans lequel avait été votée cette loi emblématique [celle sur la séparation des Églises et de l'État].

Pétoires et goupillons – revue de presse

Le stock des articles collectés ce trimestre est incomplet pour cause d'absence du secrétaire (en gros du 20 mai au 20 juin). Il espère vivement que lecteurs et lectrices lui donneront l'absolution… Néanmoins, l'actualité des deux mamelles de la réaction s'avère chargée.

Goupillonneries(s)

■ À Crest, on a célébré les **Rameaux**, avec l'ânesse de rigueur (DL du 26-03).

■ Quelques **bénédictions** de saison : les suisses (offerts par la mairie) à Étoile (DL du 26-03), les 2CV et autres véhicules (DL du 28-03) à La Garde-Adhémar [après, des fois, adhémarrent pas], et puis le sel à Léoncel (DL du 17-05).

■ L'annonce aux Romanais fut faite dans le DL du 28-03 du **« *Grand Voyage* »** et ses 34 stations. Selon le *« père »* Reboul *« il a même débouché sur des guérisons miraculeuses »*. 500 personnes sont espérées.

■ **La paroisse de Tain** est décidément très active, en tout cas dans le DL :
30-03 : horaires du week-end pascal avec photo du *« père »* Latouche.
04-04 : programme du week-end avec photo de *« préparateurs »* au baptême.
18-04 : programme complet de la semaine dans toute la paroisse avec photo du même Latouche.
28-04 : idem avec encore une autre photo du même.
12-05 : on retrouve les *« préparateurs »* déjà évoqués dans un long article qui détaille le pedigree des deux habitants de Gervans et le sens du baptême pour les chrétiens.
29-06 : programme du week-end et de la *« Nuit des églises »* avec une nouvelle photo de l'omniprésent Latouche, qui *« fête ses dix ans d'ordination »*.
06-07 : messes et *« Nuit des églises »* de nouveau avec la photo d'un fidèle *« très engagé dans la paroisse »*.

■ Dans le DL du 31-04 était abordé le (vaste) sujet de **l'entretien des églises** dont 40 000 environ appartiennent aux communes. Anne Ventalon, sénatrice LR, et auteure avec Pierre Ozoulias (PCF) d'un rapport sur le sujet sur lequel nous reviendrons ultérieurement, était interviewée. Sans surprise, elle y considérait les églises comme *« l'âme de nos villages »* et des *« lieux de biens communs »*, saluant les réductions d'impôt de 75 % accordées pour les dons à la Fondation pour la conservation du patrimoine religieux.
Toutefois, lesdits sénateurs ont reconnu qu'il existait *« un certain surdimensionnement du patrimoine mis à disposition de l'Église catholique par rapport à l'usage qu'elle en fait »*. C'est le moins qu'on puisse dire !

■ Les bio-frangines de **Notre-Dame des Neiges** se lancent dans la production de produits ménagers (DL du 13-04). Elles ont même un logo (vert).

■ Du 19 avril au 20 mai (DL des 16 & 21-04), se tenait *« l'exposition »* [sic] du **« *suaire de Turin* »** en l'église Saint-Joseph de Cance à Annonay, dont c'était *« le premier rendez-vous culturel »* [resic]. *« Des questions essentielles [se posent] auxquelles cette exposition tentera de répondre »*. Est-ce sans ciel ?

■ À Labastide-sur-Bésorgues (07), des employés communaux ont repeint la sacristie, « *partie de l'église où le public pénètre rarement* » (DL du 24-04), tout comme à Cliousclat où d'autres ont rénové les soubassements de l'église Saint-Jean-Baptiste (DL du 27-03).

■ « *L'église d'Ajoux a été inaugurée en grand pompe* » (DL du 06-05). Non classée ni inscrite aux monuments historiques, sa réfection (vitraux, cloche, doublages, peinture, électricité) « *a reçu l'approbation [gratuite !] du diocèse à chaque étape* ».
Le coût de 52 000 € a été « *soutenu* » par l'État, le Département, l'agglo, la mairie et des dons. Elle pourra accueillir des expos et des concerts, mais « *ça reste un lieu de culte* » rappelle le maire, qui y voit « *un projet collectif pour pouvoir tous se rassembler ensuite* ».

■ À Montségur-sur Lauzon (26) se tenait « *la **procession** de la Saint-Jean, une tradition bien ancrée dans la cité* » (DL du 14-05). Une cinquantaine de manifestants selon les organisateurs, une vingtaine selon la photo, sur une population de 1 400 habitants environ…

■ **Les évêques 07 et 26** étaient en balade, le premier à Lamastre (DL du 16-05) et le second dans la paroisse dite « *Notre-Dame-du-Rhône* », où « *sa simplicité et son sourire chaleureux* » ont été appréciés (Tribune du 16-05).

■ Le « *musée d'art sacré* » de Mours-Saint-Eusèbe exposait des **costumes d'évêques et de cardinaux** à l'occasion de la Nuit des musées (DL du 18-05).

■ L'association œcuménique « ***Paroles communes*** » a réussi à recaser son « *exposition* », cette fois au lycée Saint-Maurice de Romans (DL du 18-05).

■ À Guilherand-Granges, les travaux de **« l'église de demain »** Sainte-Thérèse sont terminés (DL du 30-06 avec une dizaine de photos). Une « *métamorphose* » ! On y trouvera une salle de répétition pour les groupes de « *pop louange* », un café donnant sur la place « *où se croisent le monde laïc [sic] et le monde chrétien* ». Le « *père Ludovic* » se veut dans l'air du temps : « *Dans notre église, venez comme vous êtes* ». Bientôt, les hosties en drive.

Écoles confessionnelles

■ Compte tenu de l'absence du « *collectionneur* » durant près d'un mois, le chiffre total de **85 articles** consacrés aux écoles catholiques ardécho-drômoises constitue un joli score, comparable à celui du trimestre précédent. Le collège des Maristes écrase la concurrence avec 11 « citations ».
On note par ailleurs une diversification puisque près de 50 écoles différentes sont représentées dans une quarantaine de communes.

■ Parmi les **thèmes des articles**, outre les classiques portes ouvertes (5), les interventions extérieures (7), les spectacles, ateliers ou créations diverses, souvent modestes (10), on trouve les fêtes de fin d'année, et autres kermesses et vide-greniers (12). Les visites et sorties (17), proches ou plus lointaines (Paris, Toulouse, Corse, Espagne, et même États Unis) prennent une place importante et témoignent des moyens financiers desdites écoles, assortis d'éventuelles subventions publiques difficilement quantifiables.
Les Jeux Olympiques ont aussi une large place et le sport en général (13), devenus terre d'évangélisation (lire page 15), tout comme les préoccupations écologiques (végétalisation des cours, ramassage des déchets etc.).

■ « *L'école du Sacré-Coeur [de **Clérieux**] recevait une délégation de l'association des anciens maires et adjoints de la Drôme des Collines venue faire un cours d'éducation physique [sic !] dans toutes les classes de l'établissement* » (DL du 11-04). Gageons que l'ancien élu PS présent de Romans a eu à cœur (sacré) d'expliquer les détournements de fonds publics au profit de l'enseignement catholique…

■ À **Annonay**, l'inauguration de l'ensemble scolaire Saint-Basile, regroupant école et collège dans des locaux rénovés a mobilisé « *de nombreux élus de la Région, du Département, de l'agglo et d'Annonay* » (DL du 15-04).
Le maire et président de l'agglo (PS) a salué l'évènement : « *c'est l'aboutissement d'un long et ambitieux projet, fruit de la vision et de la persévérance de l'Ogec et de l'équipe pédagogique... La Ville d'Annonay est attachée à la liberté de l'enseignement et l'éducation est pour nous une priorité. C'est un investissement essentiel pour l'avenir de nos enfants et pour l'avenir de notre société. L'école Saint-Basile, avec ses valeurs d'excellence, d'ouverture et de solidarité, est un excellent exemple de la contribution à l'éducation de nos enfants* ».

■ Une autre inauguration s'est tenue, cette fois à **Bourg-saint-Andéol** (DL du 25-04). Il s'agissait d'une fresque, « *devanture* » de l'école Marie-Rivier, réalisée par une « *artiste-biologiste* », les élèves ayant « *préparé le fond* » et pris des photos d'arbres. Pour la maire « *divers gauche* », « *On doit vous remercier car vous rendez la ville plus belle […] C'est symboliquement le premier acte de réorganisation du quartier* ».

■ Autre inauguration, d'une autre fresque, à **Valence** cette fois, réalisée à l'initiative de l'Apel de l'école Saint-Félix, sur le thème de Madagascar, en hommage aux « *sœurs* » malgaches présentes parmi les religieuses trinitaires qui gèrent l'école (DL du 28-06). Bref, le maire de Valence a saisi l'occasion pour « *remercier le réseau d'enseignement privé si dynamique à Valence* ».

■ Au lycée Saint-Louis de **Crest**, un prof de français remplaçant a été mis à pied (DL du 20-05). Le dénommé Martin Gardey de Soos, comédien et fervent catholique (version « *perché* ») fut « *candidat-sans-les-parrainages* » à l'élection présidentielle de 2017. Après avoir parlé à ses élèves de l'importance de la Pentecôte pour les catholiques, il dit avoir suggéré « *une action pour la paix en Palestine* ». Un élève a proposé de tous s'embrasser. « *J'ai dit non* ». Un autre « *que l'on fasse une photo tous nus […] J'ai dit oui, [et demandé] qui serait prêt à le faire […] Devant les vives réactions des autres élèves, j'ai compris que cette proposition était incongrue et déplacée* ». « *Je leur ai [finalement] demandé d'écrire un alexandrin* ». La noblesse est fatiguée… Quant au recrutement dans les écoles cathos…

■ Du côté de **l'école musulmane de Valence**, le président de l'association « *Valeurs et réussite* » a rendu public le dépôt d'une plainte visant le maire de Valence et l'ex-préfète de la Drôme pour « *faux et usage de faux en écriture publique* », qui seraient à l'origine de l'annulation de la vente du terrain projeté (DL du 23-04).
La cour d'appel de Grenoble a finalement relaxé ***Charlie Hebdo*** (DL du 24-04), attaqué pour diffamation par cette même association (diffamation pourtant avérée selon le jugement en première instance). Un *Charlie* new-look dont l'avocat, un certain **Malka** considère que « *le programme électoral de LFI, c'et la défense de l'abaya et puis celle du Hamas* » (interview du 12-10-23 sur Europe 1)…

Kakiland

■ À Valence, l'anniversaire des « ***40 ans de garnison des spahis*** » et celui des « *190 ans de la création de leur corps* » était encore une fois annoncés (DL du 02-04), des fois qu'on aurait oublié. À fêter également semble-t-il, l'arrivée du Jaguar « *engin blindé de dernière génération* ». Suivait un résumé de l'épopée dudit corps, par la spécialiste de la chose au DL.
Un rappel des « *festivités* » prévues était même inséré dans la rubrique « *des idées pour vos loisirs* » (DL du 27-04), suivi d'une bref récapitulatif (DL du 03-5). « *Messe de la Saint-Georges* » (patron des cavaliers et des scouts) cérémonie militaire, concert de la fanfare le 3 mai. « *Présentation de véhicules blindés* » et « *concert itinérant de la fanfare* » le 4 mai. Apothéose le 5 mai avec la « *Spahis race* ».
La cérémonie du 3 s'est tenue en présence de **l'ex-général Ract-Madoux, Mireille Clapot, Laurent Wauquiez, Nicolas Daragon et du procureur de Caigny**, qui « *ont bravé la pluie* ». Manque de bol !

Deux Jaguar étaient exposés le lendemain, dont l'un baptisé « *Ville de Valence* ».

La course d'obstacles (40) du dimanche 5 a « *rassemblé 810 coureurs* ». Il parait que « *l'essentiel [était] de participer* » comme l'aurait dit jadis un vieux baron réactionnaire (DL des 03, 04 & 05-05).

■ Au passage de la flamme olympique à Valence, était prévu (entre autres) au pied de la statue du comte de Montalivet, ministre de l'Intérieur sous l'Empire, un « ***village des armées*** » avec parcours sportif, hélicoptère et véhicules militaires (DL du 09-04).
Dans la rubrique « *Ils font bouger notre région* », une page était consacrée (DL du 15-04) au nouveau « *chef de corps* » du Gamstat, basé à l'aérodrome de **Chabeuil**. L'un des objectifs dudit colonel, qui a beaucoup et un peu partout « *servi* » (à quoi ?), est « *d'ouvrir le Gamstat aux concitoyens et nos concitoyens à l'armée de terre* », en « *nouant des liens* » avec les « *classes défense et sécurité* » et à travers l'organisation annuelle d'un « *meeting aérien* ».
Le même jour, était annoncé dans un autre article la tenue du « *fameux* » Aérotorshow (entrée gratuite) et ses « *huit heures de présentation dynamique*» avec « *le Griffon, le Caesar, le Jaguar, le Serval et même des drones* ». De quoi ravir les milliers de fans attendus. Rebelote le 11-05, mettant en exergue « *un temps fort de 40 mn* » simulant un « *scénario de combat* », et présenté chaque année comme une nouveauté.

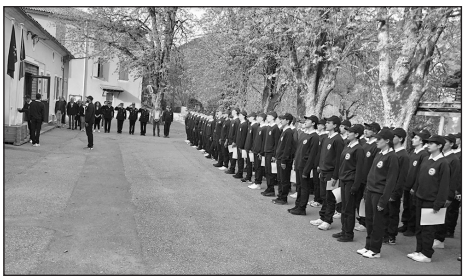
Et rerebelote avec deux articles le 24-06, où l'on apprendra que seront également présentés le Tigre, la Gazelle, le Cougar, le Caracal et la Caïman, ainsi que des stands de « *BD militaire et aéronautique* ». Il est question « *d'attirer les jeunes générations* » et de « *transmettre le flambeau* »…
L'Aérotorchon est enfin arrivé et ferait « *tourner les têtes* » (DL du 01-07). Venus en famille, les « *nostalgiques* » se confient : « *J'adore le bruit des Rafales et des hélicoptères* ». Un diaporama est disponible sur le site du DL.

■ Dans les pages « *Carnet* » du DL du 29-04, on pouvait trouver une véritable réclame pour la réserve de la **Légion étrangère**, avec le mode d'emploi pour l'intégrer, et l'exemple d'un mécano. Commentaire du « *chef de corps* » : « *on a besoin de jeunes qui ont envie de servir* ».

Embrigadements

■ Youpi ! Les premiers uniformes scolaires destinés à l'expérimentation en région Aura seront fabriqués à Portes-lès-Valence (DL du 05-04).

■ Au centre du Martouret à **Die**, se tenait la « *cérémonie de clôture du «premier séjour de cohésion* « ***classes et lycées engagés*** » *de la Drôme* » (DL du 08-04). L'article insistait sur les thématiques retenues (sport et J.O. / résilience et risques technologiques). Qu'on se rassure, le garde-à-vous était bien de rigueur !



■ L'aérodrome de Chabeuil accueillait un « *groupe d'une vingtaine de* ***jeunes des Escadrilles Air Jeunesse*** *(EAJ) de l'école [dite] des pupilles de l'air de Grenoble* » (DL du 27-03). En 2015, quatre d'entre eux avaient défrayé la chronique. Il projetaient un attentat contre la mosquée de Montélimar.

■ À **Annonay** comme à Privas il y a un an, les collégiens «volontaires» participaient à un « ***rallye citoyen*** »… organisé par la délégation militaire départementale (DL du 10-04). La recette est désormais connue. Prétendre « *sensibiliser les élèves à l'engagement au service des autres* » / Mettre en scène police nationale, gendarmerie, armée de terre et SNU / Ajouter les pompiers et la préfecture pour faire bonne mesure / saupoudrer avec un zeste de Croix-Rouge. La trentaine de photos illustrant l'article parlent d'elles-mêmes. Il se trouvera toujours quelques élèves enthousiastes – « *j'aimerais un jour faire partie des forces spéciales* » – et quelques « *personnels* » de l'Éducation nationale pour repeindre en rose cette entreprise de militarisation de la jeunesse.

■ Dans le cadre de la **phase 2 du SNU**, les cadets de la gendarmerie de la Drôme allaient « *à la rencontre des usagers de la route* » sur les aires de repos de Montélimar sur l'A7, « *pour parler sécurité routière, vitesse, drogue, alcool et téléphone au volant* »… du haut de leurs 15 à 17 ans (DL du 23-04).

■ Le **Gamstat**, encore lui, organisait une matinée « *au profit des blessés de l'armée de terre* » (DL du 17-05). « *Elle visait aussi à mieux [le] faire connaitre à travers des stands* ».

Levée des couleurs et **revue des troupes** étaient également au programme, auquel participaient la « ***classe défense*** » du lycée Saint-Maurice de Romans et une classe du collège François-Gondin de Chabeuil.

■ La « ***classe défense*** » du collège de Gaulle de **Guilherand-Granges** (DL du 03-07) a créé un « *jeu de 7 familles sur le thème de la Libération* », centré autour de Fred Moore, ancien spahi, « *chancelier de l'Ordre de la Libération* », et député gaulliste en 1958 (ce que l'article ne dit pas).

■ Son homologue du collège des Maristes à **Bourg-de-Péage** faisait le bilan d'une année bien remplie, dont deux journées en immersion avec les spahis avec « *ration alimentaire, bivouac rudimentaire, parcours du combattant et autres corvées* ». Qui a dit « *dressage* » ?

L'ordre, l'ordre, l'ordre !

■ **Le maire de Montélimar**, arguant du « *prélèvements* » de policiers nationaux en vue des J.O., voudrait que soient étendues les prérogatives des policiers municipaux « *dans le cadre d'une expérimentation* » (DL du 03-04). D'où trois propositions : faciliter l'accès aux fichiers de la police nationale / permettre les contrôles d'identité hors flagrants délits / possibilité de dresser des « *amendes forfaitaires délictuelles* ».

■ À **Montélimar** toujours, a été organisée une opération « ***Un café avec un policier*** » dans le hall du centre Leclerc (DL des 07 & 12-04) comme précédemment à Valence et BLV. « *Interaction informelle et détendue* » avec cinq policiers et une policière, deux « *jeunes volontaires du SNU* »… et deux recruteurs lyonnais.
Casque de réalité virtuelle, pistolet laser et viennoiseries. « *Ici, tout est mis en œuvre pour inviter les passants à s'arrêter, et s'ils ne le font pas, le chef du commissariat de Montélimar se charge d'aller à leur rencontre* ».
Et gare aux « *amendes forfaitaires délictuelles* » !

■ À **Montélier** c'est parti : 31 caméras vont être installées pour la modique somme de 150 000 € (DL du 07-04). Le maire *« ne constate pas de recrudescence d'atteintes aux biens ou aux personnes ces dernières années »*. Il revient cher le combat contre un ***« sentiment d'insécurité »*** !…

■ À **Pierrelatte**, la police municipale sera cet été dotée de deux **chiens policiers** (DL du 09-04). *« Le chien permet de diluer les masses qui pourraient ne pas être bienveillantes »* explique le maire. Pour le directeur de la police municipale, *« en termes de dissuasion, un chien équivaut à cinq agents »*.

■ **Laurent Wauquiez était à Valence** le 4 mai pour *« lancer le nouveau dispositif **Sécurité renforcée en gare** »*, testé à Valence depuis un an et demi (DL du 05-05). *« Nous devons faire de nos gares et de nos trains des lieux propres et sûrs pour les usagers en luttant contre les phénomènes de délinquance et d'incivilité »*. Augmentation des effectifs (sécurité ferroviaire et police municipale), quatre caméras supplémentaires (34 au total en gare et à ses abords), neuf bornes d'appel d'urgence, un magistrat référent.
Le bulletin municipal de Valence mentionne même un *« renforcement de la présence de sécurité privée »* et un investissement pour l'expérimentation de *« près de 2 M € »*.

Quelques heures plus tard, la gare était évacuée en raison de la présence d'un ***« colis suspect »***.

■ Un jeune responsable du **GUD**, fils d'un proche de Marine Le Pen, a été condamné à une amende de 1 440 € par le tribunal correctionnel de Paris (DL du 25-06). *« Le parquet avait requis 10 mois d'emprisonnement avec sursis »*. Après le drame de Crépol, le nazillon avait tweeté : *« Crevez-les putain, que chacun en frappe un à mort et les femmes à l'acide »* et (avant ou après) *« Crépol. Allons-y ! Tuons ces sauvages ! »* ainsi que *« Hitler avait raison »*.

Dernières

il manifesto
quotidiano comunista
Veni vidi Vichy
le interviste

■ Lu sur le site ***LeJournal.info*** (revue de presse) après le 1er tour des législatives en France :

Le mensuel de gauche italien ***Il Manifesto*** affiche la Une la plus représentative de ce que pense la presse internationale de la séquence politique ouverte en France depuis le 9 juin au soir. Un **Macron** en costume noir se tient, solennel, barré des mots : ***« Veni, vidi, Vichy »***.
Même son de cloche dans le belge ***Le Soir***, dont un éditorial sans concessions dresse la responsabilité du chef de l'État, qui *« loin de protéger, pour de bon, son pays de l'extrême-droite, l'a légitimée en lui abandonnant délibérément les urnes »*.
L'allemand ***Die Rheinische Post*** lui emboîte le pas et dénonce un **Macron** qui a *« joué à la roulette russe mais s'aperçoit après coup que son revolver était complètement chargé »*.
Et le ***Stuttgarter Zeitung*** de pointer l'absence de responsabilité du président : n'importe où ailleurs, un responsable politique *« démissionnerait après une telle défaite »*.

■ DL du 06-07 : **Hervé Mariton** a démissionné de son mandat de maire de **Crest**, *« afin de préparer la suite avec continuité, cohérence et stabilité »*. Une perte cruelle pour Crest, pour la Drôme, pour la France !
Stéphanie Karcher, première adjointe, est pressentie pour lui succéder.

Jean Debraine

Collèges : le choc des mobilisations

Quelle que soit la forme prise et la date choisie, les mobilisations contre le prétendu *« choc des savoirs »*, les groupes de niveau, les non-remplacements, ont balayé le pays. *« Collège mort »*, *« collège désert »*, partout s'est exprimée la volonté de stopper la casse de l'école publique, enseignants et parents dans l'unité.
Les articles parus dans le DL en donne une petite idée…

22 mars : Gaud Bourg-lès-Valence
2 avril : Les Perrières Annonay / 3 Vallées La Voulte / Europa Montélimar / Berthon Saint-Rambert
3 avril : Seignobos Chabeuil / Cotte Saint-Vallier / Jean-Zay Valence / Jean-Macé Portes-lès-Valence / Rivier Beaumont
4 avril : Vieljeux Les Vans
8 avril : Mézenc Le Pouzin
10 avril : Olivier-de-Serres Cléon d'Andran / Revesz-Long Crest / (re) Berthon Saint-Rambert

Collège André Cotte - Saint-Vallier

Le Serment de Vicennes contre la loi Debré - rappel

NOUS soussignés, Françaises et Français de toutes origines et de toutes opinions, PROTESTONS SOLENNELLEMENT contre la loi scolaire du 31 décembre 1959 qui détruit un équilibre de sagesse et une œuvre de concorde nationale, loi qui est contraire aux principes fondamentaux de la République Française et à l'évolution historique de la Nation

Total des signataires : 10 813 697

Organisations qui ont soutenu la pétition du C.N.A.L. :

Le Parti Socialiste Autonome
L'Union de la Gauche Socialiste
Le Parti Socialiste S.F.I.O.
Le Parti Radical et Radical-Socialiste
Les Socialistes Indépendants et Indépendants de Gauche
Le Parti Communiste Français
La Libre Pensée
L'Union Rationaliste
La C.G.T.
La C.G.T.-F.O.
La Ligue des Droits de l'Homme
L'Union Nationale des Étudiants de France
Le Grand Orient de France
Le Droit Humain
La Fédération Nationale des Combattants Républicains

Résultats de la Pétition Nationale proclamés le 19 juin 1960

1. **AIN**	98 760	52. **HAUTE-MARNE**	64 709
2. **AISNE**	154 011	53. MAYENNE	40 991
3. **ALLIER**	140 249	54. MEURTHE-ET-MOSELLE	95 497
4. **BASSES-ALPES**	31 832	55. MEUSE	40 160
5. **HAUTES-ALPES**	28 218	56. MORBIHAN	83 320
6. ALPES-MARITIMES	103 096	57. MOSELLE	32 225
7. ARDÈCHE	60 729	58. **NIÈVRE**	84 556
8. **ARDENNES**	91 284	59. NORD	524 581
9. **ARIÈGE**	61 433	60. **OISE**	123 392
10. **AUBE**	84 039	61. ORNE	51 304
11. **AUDE**	112 519	62. **PAS-DE-CALAIS**	440 565
12. AVEYRON	63 305	63. **PUY-DE-DOME**	155 597
13. **BOUCHES-DU-RHÔNE**	271 273	64. **BASSES-PYERÉNÉES**	113 223
14. CALVADOS	83 901	65. **HAUTES-PYRÉNÉES**	66 691
15. **CANTAL**	48 383	66. **PYRÉNÉES-ORIENTALES**	89 071
16. **CHARENTE**	114 557	67. BAS-RHIN	26 161
17. CHARENTE-MARITIME	127 613	68. HAUT-RHIN	15 259
18. **CHER**	91 746	69. RHÔNE	205 074
19. **CORRÈZE**	108 883	70. **HAUTE-SAÔNE**	61 661
20. CORSE	37 744	71. **SAÔNE-ET-LOIRE**	156 071
21. **CÔTE-D'OR**	97 149	72. **SARTHE**	109 453
22. **CÔTES-DU-NORD**	131 076	73. **SAVOIE**	74 008
23. **CREUSE**	77 884	74. HAUTE-SAVOIE	64 322
24. **DORDOGNE**	158 676	75. SEINE	879 906
25. **DOUBS**	82 534	76. **SEINE-MARITIME**	240 307
26. **DRÔME**	93 751	77. **SEINE-ET-MARNE**	122 039
27. **EURE**	93 833	78. **SEINE-ET-OISE**	466 019
28. **EURE-ET-LOIR**	79 788	79. **DEUX-SÈVRES**	82 464
29. FINISTÈRE	169 526	80. **SOMME**	162 818
30. **GARD**	132 008	81. **TARN**	95 883
31. **HAUTE-GARONNE**	182 770	82. **TARN-ET-GARONNE**	55 809
32. **GERS**	68 266	83. **VAR**	118 137
33. **GIRONDE**	239 263	84. **VAUCLUSE**	95 095
34. **HÉRAULT**	138 645	85. VENDÉE	57 936
35. ILE-ET-VILAINE	83 679	86. **VIENNE**	88 220
36. **INDRE**	79 671	87. **HAUTE-VIENNE**	134 539
37. **INDRE-ET-LOIRE**	95 661	88. **VOSGES**	109 382
38. **ISÈRE**	195 624	89. **YONNE**	97 450
39. **JURA**	63 238	90. **BELFORT**	27 298
40. **LANDES**	94 565		
41. **LOIR-ET-CHER**	80 295	Total métropole	10 763 564
42. **LOIRE**	163 098		
43. HAUTE-LOIRE	50 365	Signatures recueillies hors de France	50 137
44. LOIRE-ATLANTIQUE	115 647		10 813 701
45. **LOIRET**	111 016	Moins (1)	4
46. **LOT**	52 874		
47. **LOT-ET-GARONNE**	92 050	**Total proclamé le 19 juin 1960**	**10 813 697**
48. LOZÈRE	15 639		
49. MAINE-ET-LOIRE	63 000		
50. MANCHE	82 418		
51. **MARNE**	110 712		

N.B. — En gras les départements ayant dépassé la majorité absolue des votants aux élections de novembre 1958.

(1) Signatures sans valeur (voir « E.L. » n° 39, p. 2228).

QU'EST-CE QUE LA LIBRE PENSÉE ?

Plongeant ses racines dans l'Antiquité (Socrate, Démocrite, Épicure, Lucrèce...) en passant par le Moyen-âge (François Villon), puis la Renaissance (Érasme, Rabelais, Étienne Dolet, Giordano Bruno), triomphante dans les Lumières du XVIIIème siècle et la Révolution française, la Libre Pensée fut l'œuvre de tous ceux qui refusèrent les vérités révélées et imposées par les autorités et osèrent se dresser un jour pour dire non à l'obscurantisme et à l'oppression.
Fondée en 1847 par la rencontre des militants conscients du mouvement républicain et ouvrier naissant qui se fixaient pour but la laïcité de l'École et de l'État et la lutte intransigeante contre l'oppression religieuse, la Libre Pensée compta parmi ses membres les plus illustres figures du XIX^{e} et du XX^{e} siècle : **François Raspail, Auguste Blanqui, Victor Hugo, Émile Littré, Paul Bert, Ferdinand Buisson, Aristide Briand, Georges Clemenceau, Émile Zola, Romain Rolland, Victor Basch, Édouard Herriot, Anatole France, Jean Jaurès, Bertrand Russel, Jean Rostand...**

La Libre Pensée repose sur quatre principes fondamentaux que des générations entières de libres penseurs ont mis en œuvre.

Anticléricale, elle refuse toute ingérence des religions dans la société civile et dans les institutions républicaines. Elle agit pour le strict respect de la loi de **séparation des Églises et de l'État du 9 décembre 1905**, produit de l'action des libres penseurs. La Libre Pensée est pour la laïcité institutionnelle.

Rationaliste, elle réfute toute vérité révélée, récuse tous les dogmes et considère les religions comme l'une des principales sources d'oppression et d'obscurantisme de l'humanité. Elle estime que l'Homme doit conquérir son bonheur de son vivant et non dans un pseudo-paradis extra-terrestre.

Internationaliste et pacifiste car au-dessus de tout, elle place les intérêts des peuples, elle refuse que les peuples se massacrent pour des intérêts qui ne sont pas les leurs. Se prononçant pour le désarmement unilatéral, la Libre Pensée est membre des Forces Libres de la Paix.
En 2011, à Oslo, a été fondée l'Association Internationale de la Libre Pensée (AILP).

Sociale, elle milite pour l'émancipation totale de l'individu et refuse toute exploitation économique qui, comme l'oppression politique et religieuse, ne vise qu'à assujettir l'individu au mépris de ses droits légitimes.

LIRE, ÉCOUTER, S'ABONNER, ADHÉRER...

Bulletin d'abonnement au MÉCRÉANT ARDÉCHO-DRÔMOIS

Nom/Prénom :
Adresse :
Courriel :

*Joindre un chèque de **12 €** (pour 1 an) à l'ordre de la Libre Pensée 07-26 pour la version papier (+ version numérique sur demande), ou de **8€** pour la version numérique seule* ***et l'adresser à :***
Daniel RASSAT - 6, rue des Cordeliers - 26150 - DIE

Abonnements aux revues de la Fédération Nationale

LA RAISON (mensuelle) : *1 an = **25 €** (12 n^{os})*

L'IDÉE LIBRE (trimestrielle) : *1 an = **18 €** (4 n^{os})*

Joindre le chèque correspondant à l'ordre de la FNLP et l'envoyer à : Libre Pensée - 10 & 12 rue des Fossés St Jacques - 75005 PARIS avec l'adresse lisible et complète.

Adhésion à la LIBRE PENSÉE

Pour recevoir le bulletin d'adhésion, envoyer un courriel à :
librepensee07.26@gmail.com *ou un courrier à :*
Michel SABATIER 66A route de Rompudes - Louchon - 07200 - MERCUER
Les adhérents bénéficient de tarifs privilégiés pour les abonnements.

Site internet national : **www.fnlp.fr**

La LP sur **France Culture** à 9h40
le 2ème dimanche de chaque mois

Institut de Recherches et d'Études de la Libre Pensée : **www.irelp.fr**